



HAL
open science

Histoire des arts : un outil pour sensibiliser les élèves aux arts et à l'égalité hommes-femmes

Sara Vincent

► **To cite this version:**

Sara Vincent. Histoire des arts : un outil pour sensibiliser les élèves aux arts et à l'égalité hommes-femmes. Education. 2022. dumas-04400972

HAL Id: dumas-04400972

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04400972>

Submitted on 17 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention premier degré

Mémoire

**Histoire des Arts : un outil pour sensibiliser les élèves aux
arts et à l'égalité hommes-femmes.**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

soutenu par

Sara Vincent

le 04/05/2022

en présence de la commission de soutenance composée de :

Françoise CLAQUIN, directrice de mémoire

Sophie LOUARN, membre de la commission

Remerciements

Tout d'abord, je voudrais remercier toutes les personnes qui ont rendu possible la réalisation de ce mémoire.

Je remercie avant tout ma directrice de mémoire, Françoise Claquin, pour ses nombreuses relectures toujours accompagnées de judicieux conseils. Je la remercie également pour sa disponibilité, son écoute et son soutien qui ont été précieux.

Je remercie aussi les professeurs du Master 2 MEEF 1^{er} degré de l'INSPE de Nantes qui ont fait preuve de bienveillance tout au long de l'année.

Je remercie également ma binôme, Aurélie Pierson, enseignante de CE1 et directrice de l'école des Réformes, qui m'a permis de libérer du temps avec nos élèves afin de pouvoir mener ma séquence d'Histoire des Arts. Je la remercie aussi pour son enthousiasme autour de cette recherche et pour les documents qu'elle m'a fourni à ce sujet. Merci également d'avoir mené une partie des séances et de m'avoir transmis les productions des élèves.

Je remercie aussi mes collègues de l'école des Réformes, qui ont toujours été de bon conseil lorsque je me suis trouvée en difficulté.

Je remercie bien évidemment mes élèves de CE1 pour leur investissement dans ce projet et pour cette année haute en couleurs passée à leurs côtés.

Je remercie surtout mes proches pour leur soutien moral et intellectuel sans quoi rien n'aurait été possible. Et je garde une pensée toute particulière pour mes camarades Jean-Baptiste, Maxime, Suzie, Léa et Sarah, dont l'amitié et le soutien ont rendu ces deux années à l'INSPE inoubliables.

Enfin, je remercie ma famille et Oscar d'avoir cru en moi et de m'avoir permis d'y arriver.

Sommaire du mémoire

Sommaire	p.3
Introduction	p.4
1. Justification du choix de ce sujet pour « apprendre à enseigner l’Histoire des Arts »	p.5
1.1. Pourquoi ce sujet pour des élèves ? Qu’apporte ce sujet aux élèves ?	p.5
1.2. Définition du sujet.....	p.6
1.2.1. La femme compagne, maîtresse, muse (définition globale à travers les siècles).....	p.7
1.2.2. Les femmes artistes avant de pouvoir accéder au statut officiel (de la Préhistoire à la Renaissance).....	p.7
1.2.3. Les femmes artistes accèdent (difficilement) au statut d’artiste (de l’époque Classique et Baroque au XIXème siècle).....	p.9
1.2.4. Vers une reconnaissance des femmes artistes dans l’Histoire des arts (du XXème siècle à nos jours).....	p.11
1.3. Quelles œuvres et artistes retenir et sur quels critères ?.....	p.13
1.4. Le sujet selon les enjeux de l’Histoire des Arts.....	p.21
1.5. Construction des hypothèses.....	p.22
2. Déroulement du projet en classe et retour de pratique	p.24
2.1. Contexte de classe.....	p.24
2.2. Expérimentation de la séquence.....	p.24
2.3. Présentation de l’évaluation et aboutissement du projet.....	p.37
2.4. Sensibiliser aux arts et à l’égalité hommes-femmes au cycle 3.....	p.39
Conclusion	p.48
Bibliographie	p.53
Annexes	p.56
4^{ème} de couverture	p.72

Introduction

Le 8 mars 2020, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse publie le rapport « Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur ». Ce rapport réunit les données statistiques des différences de réussite entre filles et garçons de la maternelle à l'entrée dans la vie active. On observe qu'à la rentrée 2018, 10,6% des filles en seconde générale et technologique ont choisi l'enseignement « Arts » (patrimoine, arts visuels, arts du son, arts du spectacle, arts du cirque, création et culture design) contre 5,6% des garçons. On remarque également qu'à la rentrée 2019, 8% des filles en première générale ont choisi les matières artistiques (arts plastiques, cinéma-audiovisuel, théâtre, histoire des arts, musique, danse, arts du cirque) contre 4% des garçons. On constate ainsi que les filles font davantage le choix des arts que les garçons. Mais les filles ont-elles toujours eu cet accès au monde des arts ?

En effet, les filles et les garçons n'ont pas toujours été égaux concernant l'accès aux pratiques artistiques. De ce fait, le Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) permet désormais tout à chacun, autant filles que garçons, de s'éveiller et d'accéder aux arts. De plus, l'Histoire des Arts, par l'éducation à la sensibilité et la construction d'une culture commune, permet d'attirer l'attention des élèves sur l'accès aux pratiques artistiques selon les périodes historiques et le genre.

C'est pourquoi, ce mémoire va chercher à répondre à la question : En quoi une séquence sur les artistes femmes permet-elle à des élèves de cycle 2 de s'éveiller aux arts tout en abordant l'égalité hommes-femmes ?

Pour ce faire, je présenterai dans une première partie une justification de mon sujet en explicitant : l'intérêt du sujet pour les élèves (1.1.), une définition plus précise du sujet (1.2.), les œuvres choisies pour le projet mené en classe (1.3.), le sujet au regard des enjeux de l'Histoire des Arts (1.4.) et enfin les hypothèses (1.5.). Dans une seconde partie, je présenterai la transposition de ce sujet en classe en explicitant : le contexte de classe (2.1.), les séances de la séquence et

les retours de pratique (2.2.), les critères d'évaluation (2.3.) et une transposition au cycle 3 (2.4.).

1. Justification du choix de ce sujet pour « apprendre à enseigner l'Histoire des Arts »

Dans cette première partie, je vais tenter d'explicitier l'intérêt du choix de ce sujet pour mes élèves de CE1 et de ce fait, réaliser une définition, non exhaustive, du sujet. L'enjeu de cette partie est d'exposer la démarche menée en classe en Histoire des Arts au regard des besoins et des spécificités des élèves.

1.1. Pourquoi ce sujet pour des élèves ? Qu'apporte ce sujet aux élèves ?

Ce sujet se prête parfaitement aux élèves de ma classe de CE1 où je suis alternante tous les vendredis pour cette année scolaire 2021-2022. Ils ont un véritable besoin de développer leur sensibilité ainsi que leur conscience des inégalités dont ils sont victimes et parfois responsables. En effet, dans la classe ils répondent tous majoritairement aux stéréotypes de leur genre et stigmatisent leurs camarades selon ce critère. Par exemple, j'ai pu remarquer un phénomène de « cour genrée » : les garçons jouent au football, à la bagarre, à la course et prennent tout l'espace, tandis que les filles font le tour de la cour en marchant, vont s'asseoir dans des coins, jouent à la marelle et prennent le peu d'espace qu'il leur reste. Il en va de même en classe où les garçons sont agités, bruyants et monopolisent l'attention tandis que les filles sont plutôt « petites parleuses » parfois au point de s'effacer. Après avoir essayé d'adapter ma posture de professeure des écoles en donnant, par exemple, davantage la parole aux filles, il n'empêche que les inégalités persistent. Ces inégalités perdurent également à cause d'un manque de sensibilité de la plupart des élèves. En effet, les élèves ont des difficultés à gérer et exprimer leurs émotions, notamment négatives. De ce fait, j'assiste régulièrement à des conflits entre eux dont il est impossible d'en savoir l'origine. Pour tenter de palier ce manque et les aider à mieux recevoir et respecter les émotions des autres, nous avons mis en place une roue des émotions.

Ainsi, il me paraît intéressant de passer par l'Histoire des Arts, qui plus est, une discipline qu'ils n'ont encore jamais pratiquée en cycle 2, pour aborder une question qui les concerne directement. Amener les élèves à s'éveiller aux arts leur permettrait de développer une plus grande sensibilité. S'interroger sur les inégalités genrées dans les arts serait leur permettre de se questionner sur les inégalités de leur propre vie. Combiner ces deux aspects permettra surtout aux élèves d'appréhender de manière plus réfléchie leur rapport au monde et aux autres.

1.2. Définition du sujet

On distingue en Histoire des arts sept domaines d'expression artistique : les arts de l'espace, les arts du langage, les arts du quotidien, les arts du son, les arts du spectacle vivant, les arts du visuels et les arts du goût et de l'odorat. Les inégalités hommes-femmes dans les arts recouvrent tous les domaines d'expression artistique, il en va donc de soit que je vais définir le sujet d'une manière non exhaustive. De ce fait, pour une raison de clarté et de synthèse, je fais le choix de présenter uniquement un domaine d'expression artistique par période historique pour tenter d'au moins voir l'évolution des inégalités hommes-femmes dans ce domaine choisi. Ainsi, le domaine majeur choisi est celui des Arts visuels qui comporte notamment : les arts plastiques (dessin, peinture, sculpture), le cinéma et la photographie. De ce fait, ma définition du sujet se focalisera essentiellement sur ces activités artistiques.

De plus, j'ai choisi une définition chronologique et non thématique du sujet car c'est ainsi qu'il sera abordé en classe avec les élèves. En effet, par un questionnement actuel (Pourquoi les rues portent-elles majoritairement un nom d'homme?) un voyage temporel, de la préhistoire à nous jours, sera réalisé avec les élèves afin d'observer l'évolution des inégalités hommes-femmes dans les arts.

Pour amorcer la définition chronologique du sujet, une première définition de la femme en tant que muse et non artiste sera donnée. En effet, il me paraît essentiel de comprendre l'origine et la signification de cette image largement répandue de la femme muse.

1.2.1. La femme compagne, maîtresse, muse (définition globale à travers les siècles)

Avant de pouvoir devenir créatrice, la femme a d'abord été reléguée au rang de muse, mais surtout pas d'artiste. En effet, la femme est pendant des années la compagne, la maîtresse, la muse des plus grands artistes hommes. L'image très populaire de la femme muse s'applique à tous les domaines d'expression artistique. On notera d'ailleurs que l'appellation de muse vient de la mythologie grecque : les muses sont les filles de Zeus et Mnémosyne. A cette époque la muse est vue comme déesse et surpasse donc l'artiste. Mais l'appellation muse est transformée au fil des siècles et désigne progressivement les femmes sujet d'art mais sûrement pas créatrice d'art.

1.2.2. Les femmes artistes avant de pouvoir accéder au statut officiel (de la Préhistoire à la Renaissance)

Cependant, dès la Préhistoire les femmes mettent la main à la pâte. En effet, des archéologues ont découvert dans des grottes telles que la grotte du Pech-Merle, que des mains de femmes se mêlent à celles des hommes dans des fresques datant de la Préhistoire. Cette découverte tardive n'a, avant aujourd'hui, pas permis d'impacter la vision masculine du monde des arts.

A l'époque judéo-chrétienne l'homme est vu comme création de Dieu et la femme comme simple dérivé de l'homme. C'est pourquoi, dans de nombreuses civilisations, la femme est considérée comme inférieure par rapport aux hommes. En effet, les femmes possèdent peu de droits et se voient donc dépendantes de leur père puis de leur mari. Ainsi, selon les mœurs, les femmes avaient leur place à la maison, notamment pour l'éducation des enfants et l'entretien du foyer. C'est pourquoi il était à l'époque peu envisageable, sauf exception, qu'une femme puisse pratiquer toute forme d'art.

Malgré la domination masculine sur les domaines artistiques, les femmes s'immiscent discrètement au Moyen Âge. Par le biais de l'artisanat, des femmes laissent parfois une marque distinctive de leur personne, un peu à la manière d'un artiste signant son œuvre. Ainsi, on a pu découvrir des objets du quotidien ou des enluminures signées de femmes.

En effet, des artistes telles que Guda, religieuse allemande du XII^{ème} siècle, glissent leur portrait dans des enluminures. Pour autant, ces scriptrices religieuses sont considérées comme des artisans et l'accès à des ateliers d'art leur est refusé.

A la Renaissance c'est la famille Médicis qui permet à la peinture et la sculpture d'être élevées au rang d'art. Cependant, les femmes en sont toujours écartées et retenues à la maison. Néanmoins, cette période où règne l'humanisme voit les familles nobles former les jeunes filles aux arts pour leur donner une éducation complète. Ainsi, certaines femmes ont la chance, toujours à domicile, d'apprendre le dessin, la peinture, la musique, etc. Ces disciplines restent accessibles aux filles de nobles avec toujours l'impossibilité d'accéder au statut d'artiste qui reste réservé aux hommes. De ce fait, très peu de femmes ont l'occasion de se professionnaliser dans ces domaines artistiques et sont donc rendues invisibles dans l'histoire des arts.

Pour accéder à ce privilège d'être formée, notamment en peinture, il fallait sinon être fille ou sœur de peintre ou bien que la famille trouve un maître auprès de qui se former. C'est le cas par exemple de Sofonisba Anguissola (1532-1625). En effet, le père de la jeune fille croit énormément en son talent et la fait former à domicile par des maîtres peintres. Pour tenter de faire connaître les prouesses artistiques de sa fille, le père envoie ses toiles à des personnes très influentes. Michel-Ange, qui recevra deux toiles, reconnaîtra chez Anguissola un véritable talent. De même pour Lavinia Fontana (1552-1614), dont le père, peintre également, est convaincu du talent de sa fille et décide de la former lui-même. On notera d'ailleurs que le père de la jeune fille croit tellement en elle qu'il exigera à son mariage avec le peintre Paolo Zappi, que celui-ci abandonne sa carrière pour laisser place à celle de Lavinia.

Malgré ces quelques exemples de réussite, ces femmes artistes restent des exceptions. Les femmes sont majoritairement privées d'éducation artistique durant la Renaissance.

1.2.3. Les femmes artistes accèdent (difficilement) au statut d'artiste (de l'époque Classique et Baroque au XIXème siècle)

En 1648 est fondée, en France, l'Académie Royale de peinture et de sculpture où sont formés les plus grands artistes. De cette fondation apparaît également le Salon, lieu d'exposition et de reconnaissance publique des artistes. L'Académie ouvre ses portes aux femmes mais il faudra attendre 1663 pour que la première soit admise. Pour la première fois des femmes sont acceptées dans une formation artistique. En effet, la peintre Catherine Duchemin est la première femme reçue à l'Académie Royale de peinture et de sculpture. A la suite de quoi, treize autres femmes artistes furent admises dans l'Académie jusqu'à sa suppression en 1793, soit 14 femmes admises en 145 ans d'existence de l'Académie. Elle est remplacée par l'école des Beaux arts en 1796. L'école des Beaux arts ouvre également ses portes aux femmes. Mais jusqu'à quel point ? En effet, la formation ne peut être complète pour ces femmes puisque ces dernières ne sont pas autorisées à faire des dessins par nature, c'est à dire des séances avec un modèle nu. Il est à l'époque inimaginable qu'une femme voie et encore plus peigne un homme dénudé. Encore une fois, il est compliqué de se former en tant qu'artiste femme.

En parallèle il existe des écoles d'art mixtes mais privées. Cependant, l'accès y est réservé à l'élite, notamment pour les femmes pour qui les frais d'inscription sont le double de ceux des hommes. Tout est bon pour dissuader les femmes de devenir artiste. A défaut de pouvoir accéder à une formation, les femmes artistes se forment seules, en secret très souvent, ou bien à l'aide d'un parent ou d'un proche artiste pour les plus chanceuses.

Il faudra attendre 1897 pour que l'école des Beaux-arts ouvre ses portes aux femmes (pour les cours théoriques) puis 1900 pour les cours en ateliers. Durant tout le XIXème siècle les artistes femmes luttent pour se faire une place dans le monde des arts. En effet, en 1881, la sculptrice Hélène Bertaux fonde l'Union des femmes peintres et sculpteurs, première organisation d'artistes femmes en France. L'organisme lutte à l'époque pour une reconnaissance des artistes femmes mais également pour l'accès à l'école des Beaux arts. Pour concurrencer l'école des Beaux arts et donner ainsi de la visibilité aux femmes

artistes, l'Union organise dès 1882, leur propre Salon d'exposition qui aura lieu tous les ans. Le Salon annuel de l'organisme va se faire connaître au point d'être fréquenté par des représentants de l'État et, de ce fait, offrir une certaine notoriété aux artistes exposées. L'Union des femmes peintres et sculpteurs perdurera jusqu'en 1995 et permettra ainsi durant tout le XIX^{ème} siècle aux femmes artistes de se faire progressivement une place dans le monde des arts.

Par le biais des écoles ou des ateliers privés, les femmes se professionnalisent dans les domaines artistiques. Elles tentent, comme les hommes artistes, d'être exposées au Salon pour atteindre une reconnaissance publique et pouvoir accéder au statut d'artiste. Au XIX^{ème} siècle, par exemple en peinture, les grands genres à la mode sont les peintures d'histoire, les paysages, les portraits, mais surtout pas pour les femmes, à qui on recommande davantage les natures mortes. Cependant, les femmes artistes décident de se tourner vers les portraits, les miniatures, notamment car elles se vendent mieux que les grandes peintures de guerre. Ainsi, les artistes femmes reçoivent des commandes de l'État et se professionnalisent véritablement dans le milieu des arts. Faisant ainsi concurrence aux artistes hommes.

Cependant, comme le développe Séverine Sofio¹, cette émergence des femmes artistes notamment due aux changements politiques, économiques et sociaux, ne va être que de courte durée. En effet, au XX^{ème} siècle, les arts se masculinisent à nouveau. A partir de la première moitié du XX^{ème} siècle, la modernité puis l'avant-garde s'imposent et s'opposent à l'académisme du XIX^{ème} siècle. L'avant-garde se définit comme un art en opposition avec l'Académie, en rupture avec le passé et comme une démarche de création, d'innovation. Les femmes artistes, qui avaient réussi à se faire une place dans le monde des arts en suivant les codes académiques et reproduisant des genres dits masculins, sont de nouveau mises à l'écart. En effet, elles sont à cette période rabaissées à leur statut de femme qui serait, contrairement à l'homme, dans l'incapacité de créer, d'innover. Ainsi, les femmes ne répondent pas aux critères des avant-gardes et sont de nouveau ralliées au second plan. De plus, de nouveaux lieux d'expositions

¹ *Artistes femmes, La parenthèse enchantée XVIIIe-XIXe siècles*, Séverine Sofio, collection Culture Et Société, C.n.r.s. Eds, 12/05/2016.

font leur ouverture pour promouvoir ces avant-gardes et le Salon de l'Académie des Beaux arts perd en renommé. Les femmes artistes ne sont plus à la mode.

Le laborieux parcours des femmes artistes s'explique notamment par l'inexistence de leurs droits civiques durant des siècles et leur place imposée à la maison. Il faut attendre 1965 en France pour que la femme puisse exercer une profession et disposer de son propre argent sans l'autorisation de son mari. Sachant cela, jusqu'à cette date, le milieu du travail et donc la profession d'artiste sont supervisés et dominés par des hommes. On comprend mieux pourquoi les artistes femmes ont été écartées et « invisibilisées » dans l'histoire des arts.

1.2.4. Vers une reconnaissance des femmes artistes dans l'Histoire des arts (du XXème siècle à nos jours)

Une véritable révolution concernant la place des femmes artistes à lieu durant la seconde moitié du XXème siècle notamment sous l'impulsion du *Women's Liberation Movement*. En effet, ce mouvement de libération des femmes qui se déroule aux États Unis dans les années 1960 va induire également un bouleversement en Angleterre avec les suffragettes ainsi qu'en France avec la création d'un mouvement similaire dans les années 1970. Les femmes du monde entier se soulèvent, protestent pour leurs droits et luttent contre la société patriarcale dont elles ont été trop longtemps victimes. Tous les domaines se voient remis en question et donc également le milieu des arts.

C'est notamment le propos de l'américaine historienne de l'art Linda Nochlin dans son essai « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ? »². Cet essai fait beaucoup parler lors de sa parution mais est reconnu depuis comme révolution dans l'histoire de l'art concernant l'égalité hommes femmes. Linda Nochlin déconstruit le concept de « grandeur » ainsi que de « génie » inventés par et pour des hommes et expose quels rouages sociaux et sociétaux ont écarté les femmes des arts durant des siècles. Dans l'édition Thames & Hudson de 2021, on trouve une introduction de Catherine Grant, l'essai de 1971 de Linda Nochlin ainsi que son second essai « Trente ans plus tard ». Dans l'introduction, Grant commente le propos de Nochlin et répond à la question « Pourquoi n'y a-t-il pas

² *Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?*, Linda Nochlin, publié en 1971 dans la revue ARTnews et traduit en français en 1993.

eu de grands artistes femmes ? » par le fait que la « grandeur » dépend du paysage social, « la créativité est le résultat du soutien institutionnel et éducatif plutôt que d'un mystérieux germe du génie ou du talent » nous dit-elle. La démarche de Nochlin était de « réfuter les bases idéologiques du jugement traditionnel en histoire de l'art » (Catherine Grant) pour donner à voir un Art féministe.

Les femmes artistes étaient bien présentes dans les expositions mais disparaissent au XXème siècle des livres d'art avec l'apparition de la modernité. Cependant, grâce, entre autres, à l'essai de Linda Nochlin, dans les années 70 un Art féministe émerge et à cette occasion de nombreuses artistes féminines sortent de l'ombre de l'Histoire et sont redécouvertes. C'est le cas, par exemple, en 1976 lors de l'exposition *Women Artists : 1550-1950* organisée par Linda Nochlin et Ann Sutherland Harris. Cette exposition temporaire qui se déroule aux États-Unis aura un retentissement international. En effet, elle est reconnue comme la première exposition internationale d'œuvres d'artistes femmes. Y sont exposées 83 artistes, de 12 pays différents, sur 4 siècles. Tout l'enjeu de cet événement est de « réimaginer des histoires de l'art qui n'excluent ni ne diminuent le travail des artistes femmes » (Catherine Grant).

Si la question se pose toujours au XXIème siècle de la place des artistes femmes, on admet néanmoins une plus grande (très récente) reconnaissance de celles-ci. Le constat « A chaque fois que je vois lors d'une conférence sur l'art un panel exclusivement masculin discourir devant un public principalement féminin, je réalise à quel point le chemin est encore long avant que l'on atteigne une réelle égalité. » de Linda Nochlin dans son second essai « Trente ans plus tard », en 2006, reste cependant toujours d'actualité.

Ayant désormais connaissance, de manière non exhaustive, du parcours des femmes artistes à travers les siècles, je vais maintenant présenter et justifier les œuvres retenues pour le projet d'Histoire des Arts réalisé en classe avec les élèves.

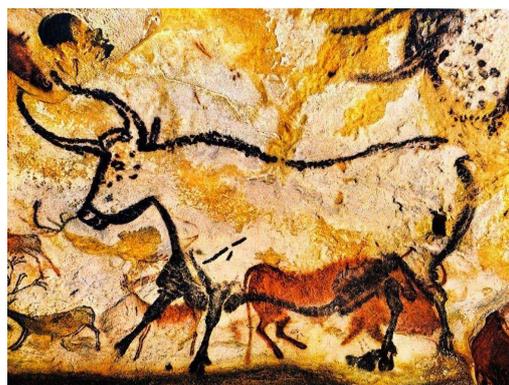
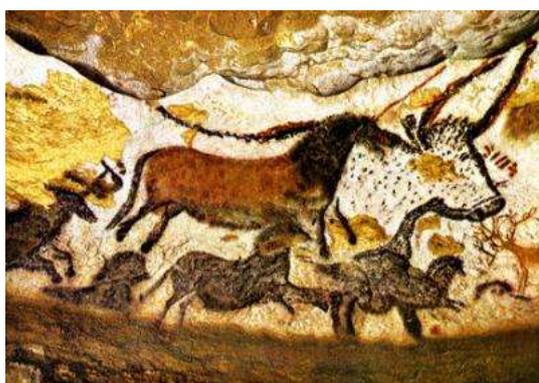
1.3. Quelles œuvres et artistes retenir et sur quels critères ?

Même si j'ai tenté précédemment de relater, de manière synthétique, la place des femmes artistes dans les arts, à travers les siècles, il faut maintenant qu'une sélection soit faite pour mettre en place mon projet Histoire des Arts en classe. Pour ce faire, il est bon de rappeler que la problématique de ce mémoire est : En quoi une séquence sur les artistes femmes permet-elle à des élèves de cycle 2 de s'éveiller aux arts tout en abordant l'égalité hommes-femmes ?. Ainsi, tout l'enjeu de cette séquence est de faire réaliser aux élèves un voyage temporel à la recherche de femmes artistes. Le choix des œuvres et des artistes est donc crucial pour permettre une prise de conscience quant à l'invisibilité des femmes artistes.

De ce fait, ma sélection d'œuvres repose sur quelques critères. Il faut tout d'abord que l'œuvre soit réalisée par une femme ; qu'elle soit représentative d'un bouleversement artistique ou du moins de son époque ; qu'elle soit accessible à des élèves de CE1 et surtout, qu'elle permette d'aborder la place des femmes artistes à son époque de création. Je fais également le choix de retenir une œuvre par période historique afin de rendre compte, par l'ensemble des œuvres, de la marginalisation et de la reconnaissance des femmes artistes à travers les siècles.

Œuvres retenues

La Préhistoire : Les peintures de la grotte de Lascaux



Salle des Taureaux, Grotte de Lascaux, Homo Sapiens, Préhistoire, peinture et gravure sur calcaire, 235m de long (ensemble de la grotte).

Puisque je fais le choix d'une progression chronologique, ma séquence commence donc à la Préhistoire avec la découverte de l'art pariétal. En effet, il me paraît essentiel de faire se rencontrer les élèves avec les peintures de la grotte de Lascaux pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les peintures et les gravures de Lascaux sont tout à fait représentatives de l'art pariétal en France et font partie intégrante de la culture commune. Étant donné que l'art pariétal est la première forme d'art reconnue en tant que telle, pourtant datant de 17 000 à 15 000 ans avant notre ère, et les hommes de la préhistoire, comme premiers artistes ; il est intéressant de débiter par cette œuvre pour notre voyage temporel dans l'Histoire des Arts.

De plus, la grotte de Lascaux est l'occasion de faire prendre conscience aux élèves que l'art pariétal ne distingue pas hommes et femmes. En effet, de nombreuses recherches permettent désormais d'affirmer que les peintures et gravures réalisées dans la grotte sont autant de la main d'hommes que de femmes. Néanmoins, il est important de mentionner que l'art pariétal n'est pas considéré comme de l'art en tant que tel à l'époque. En effet, les fresques de la grotte de Lascaux sont davantage des traces de présence et d'attention, on ne peut pas réellement parler « d'artistes » et donc d'inégalité hommes-femmes dans cette forme d'art. Cependant, on note que dans ce contexte de création, même inconsciemment, les hommes et les femmes sont au même niveau.

L'Antiquité : La figure de Timarété (420 av JC – inconnu)

Pour poursuivre notre voyage dans le temps à la découverte de femmes artistes, je souhaite aborder avec les élèves une artiste femme de l'Antiquité. Cependant, les données biographiques et bibliographies sont très rares, voir inexistantes, sur les artistes, hommes et femmes, de cette époque. Le facteur temps n'a également pas aidé à la conservation des œuvres qui se sont vues parfois détruites ou volées. De plus, la plupart des productions ne sont pas signées et il n'existe donc actuellement aucune œuvre de l'Antiquité officiellement attribuée à une femme.

Cependant, plusieurs écrits de l'époque mentionnent des femmes artistes dans la production de divers objets mais également dans le domaine des arts visuels. Un vase peint à figure rouge datant de -460/450 représentant des femmes

en train de peindre à été retrouvé et participe à l'idée selon laquelle les femmes artistes existaient, même marginalisées. On retient notamment l'œuvre en prose de 77 de Pline l'Ancien, intitulée *Histoire naturelle*, où apparaissent les noms de plusieurs femmes peintres de l'époque. Néanmoins, aucune informations ni œuvres ne nous restent de ces femmes artistes.

J'ai fait le choix de m'intéresser à l'artiste Timarété sur laquelle j'ai trouvé le plus d'informations. On sait seulement qu'elle aurait vécu en -420 et qu'elle était peintre. Elle est mentionnée par Pline l'Ancien mais également par Boccace vers 1488-1496 dans *Des Cleres et nobles femmes* où il en fait un portrait. Timarété, aussi appelée Thamyris, fille de Micon (selon Boccace) est une peintre de la Grèce antique à qui l'on attribue une peinture de Diane (Artémis). Néanmoins, de même que pour les autres artistes femmes de son époque, aucune de ses œuvres ne nous sont parvenues.

De ce fait, un aparté sera réalisée en classe sur le peu de sources qu'il nous reste des artistes femmes de l'Antiquité en mentionnant l'absence d'informations personnelles, le facteur temps et l'anonymat des œuvres. On notera également que même si peu de traces nous restent des artistes antiques, nous en avons concernant les artistes hommes, et qu'à partir de l'Antiquité, les artistes femmes sont marginalisées.

Le Moyen Age : Enluminure de Guda (XIIème siècle)



Homélaire dit de Saint Barthélemy, Guda, vers 1250-1300, miniature sur parchemin, 36,5 x 24 cm.

Au Moyen Âge, la religion prend beaucoup de place et le divin imprègne tous les arts. Durant cette période historique, l'art et l'artisanat se confondent et sont en perpétuelle évolution. Sachant cela, je fais le choix de retenir une œuvre de l'enlumineuse allemande Guda ayant vécu au XIIème siècle. Découvrir une

enluminure de Guda est l'occasion d'aborder l'art médiéval et d'en apprendre plus sur la vie au Moyen Âge. Il me paraît donc pertinent pour les élèves de découvrir quelques techniques de l'époque, notamment l'enluminure des manuscrits et plus particulièrement des lettrines.

Pour ce faire, j'ai donc choisi l'« Homélaire dit de Saint-Barthélemy » de Guda, vers 1250- 1300. Cette œuvre est un manuscrit enluminé par la religieuse qui a subtilement glissé son autoportrait dans l'une des lettrines du texte afin de laisser une trace. Cette œuvre est particulièrement riche car elle illustre parfaitement plusieurs enjeux du Moyen Âge tels que l'ambivalence entre art et artisanat, religion dans l'art et subterfuge d'une artiste femme non reconnue pour laisser une trace.

Guda ne le sait pas encore au moment des faits, mais elle signe l'un des premiers autoportraits féminins de l'art européen. Pour cette raison, l'œuvre de Guda marque un bouleversement dans le monde des arts pour les femmes artistes et doit donc être rencontrée par les élèves.

Les temps modernes : « Judith décapitant Holopherne » d'Artemisia Gentileschi (1593-1652)



Judith décapitant Holopherne,
Artemisia Gentileschi, 1612-1613,
peinture à l'huile sur toile, 158,8 x
125,5 cm.



Judith décapitant Holopherne,
Artemisia Gentileschi, 1620,
peinture à l'huile sur toile, 146,5 x
108 cm.

Je fais le choix d'Artemisia Gentileschi, peintre italienne du XVII^{ème} siècle, pour permettre aux élèves de rencontrer une figure féminine remarquable des temps modernes. En effet, cette femme artiste au parcours chaotique est tout à fait représentative de la condition des femmes à l'époque. Fille de peintre, elle apprend dans l'atelier de son père à peindre et excelle en la matière. Néanmoins, sa vie est parsemée d'obstacles, souvent dus à son genre dans un milieu artistique constitué majoritairement d'hommes. Elle est victime de viol par un ami de son père qui devait la former. On garde encore aujourd'hui trace de ce procès contre l'agresseur, à l'époque davantage jugé pour sa promesse de mariage non tenue que pour le viol commis. Les peintures d'Artemisia sont emprunts d'une certaine violence et d'un sentiment de revanche suite à ce drame. L'artiste fait progressivement sa place et est reconnue mondialement de son vivant.

Cependant, la figure d'Artemisia Gentileschi est intéressante par le devenir de sa carrière. En effet, très connue de son vivant, malgré son statut de femme, elle se voit effacée de l'histoire au XVIII^{ème} siècle. De ce fait, il est intéressant de découvrir avec les élèves comment cette artiste femme a lutté pour accéder à une reconnaissance, pour finalement être rendue invisible puis redécouverte au XX^{ème} siècle.

Je choisis les deux versions, celle de 1612-13 et celle de 1620, de la peinture « Judith décapitant Holopherme » d'Artemisia Gentileschi afin de pouvoir restituer l'histoire de l'artiste. L'étude de ces deux toiles est l'occasion d'aborder plusieurs choses : les scènes religieuses très à la mode en peinture à l'époque, la réinterprétation de cette scène à l'image de la vie d'Artemisia, l'évolution entre les deux versions et comment cette œuvre exprime la lutte d'une femme artiste. La découverte de cette artiste permet également d'aborder les droits des femmes à cette époque et la difficulté simplement pour l'artiste d'avoir accès au matériel nécessaire à la peinture avant son mariage.

En parallèle, il sera intéressant d'étudier avec les élèves l'artiste Le Caravage (1571-1610) et sa toile réalisée en 1599 dont Artemisia reprend le sujet. En effet, Le Caravage est le premier à peindre la scène biblique de Judith décapitant Holopherne. Artemisia, qui se veut dans la continuité du style du Caravage, reprend la fameuse scène pour en proposer une nouvelle lecture. De

ce fait, une étude comparée entre la version du Caravage et celle d'Artemisia sera réalisée pour permettre aux élèves de mieux comprendre la démarche de l'artiste féminine et découvrir une figure masculine emblématique de l'époque.

Le XIXème siècle : Camille Claudel (1864-1943)



L'Âge mûr, Camille Claudel, 1893-1900, plâtre et bronze, H. 114, L. 163, P. 72 cm, 327 kg.

Alors qu'au XVIIIème siècle on assiste à une féminisation de l'art (1 peintre sur 5 est une femme), le XIXème siècle est davantage misogyne et écarte à nouveau les femmes des milieux artistiques. Pour cette raison, il est essentiel d'aborder avec les élèves une artiste féminine du XIXème siècle. De ce fait, je fais le choix de la sculptrice Camille Claudel. En effet, l'artiste a un parcours atypique pour son époque : elle apprend la sculpture aux côtés d'Alfred Boucher puis d'Auguste Rodin, elle excelle dans son domaine et surpasse ses professeurs, mais elle entretient un amour destructeur avec Rodin, qui la mènera à sa perte. Il est intéressant pour les élèves de découvrir le parcours de Camille Claudel qui a su se faire une place dans un milieu d'hommes, qui a été reconnue, puis dont on a attribué les œuvres à Rodin, pour être finalement oubliée puis redorée des années plus tard. Camille Claudel est désormais partie intégrante de la culture commune et mérite donc d'être connue des élèves.

Pour ce faire, il me paraît pertinent d'emmener les élèves à la rencontre de l'œuvre *L'Âge mûr* (1893-1900) de Camille Claudel. L'étude de celle-ci sera l'occasion d'aborder le parcours de Camille Claudel ainsi que sa passion néfaste pour Rodin qui la poussera à détruire ses œuvres par peur qu'elles lui soient attribuées. De plus, cette œuvre permettra d'observer et de comprendre les

techniques employées par l'artiste qui créent ces effets de mouvement, d'expressivité et toute la dimension symbolique.

A l'occasion de la découverte de la vie et de l'œuvre de Camille Claudel, un parallèle sera également fait avec l'artiste Auguste Rodin. En effet, il est intéressant, au regard de son histoire avec l'artiste, d'étudier cette figure masculine emblématique de l'époque. Ainsi, cette découverte de l'artiste permettra aux élèves de mieux comprendre le poids et l'impact de la relation avec Rodin, sur la vie et le devenir de Camille Claudel.

Le XXème siècle : Joséphine Baker (1906-1975)



Joséphine Baker portant sa ceinture de bananes, par Stanislaw Julian Ignacy Ostrorog dit Waléry, vers 1926, photographie en noir et blanc.

Le XXème siècle est une période marquée par les deux guerres mondiales et les progrès techniques. Dans les domaines artistiques, c'est le siècle des manifestes et des révolutions. La deuxième moitié du XXème siècle est également marquée par la lutte pour les droits civiques et contre la ségrégation raciale. Ce bouleversement est notamment propulsé par Martin Luther King. De cette lutte on retient également une femme, représentative de ce combat : Joséphine Baker. En effet, l'artiste est danseuse, chanteuse, meneuse de revue mais aussi espionne durant la guerre et militante pour les droits des Noirs. De plus, Joséphine Baker rejoint en 2021 le Panthéon. Elle devient la seule femme noire à reposer au Panthéon parmi les six qui y sont.

De ce fait, il me paraît plus que pertinent de faire se rencontrer les élèves avec la figure de Josephine Baker, à la fois pour son parcours de femme artiste que pour son parcours de militante lors de la ségrégation. Pour ce faire, j'ai choisi d'étudier avec les élèves la « danse sauvage » des années 1920 de Joséphine

Baker ainsi que son interprétation de la chanson *J'ai deux amours* de 1930. En effet, il me paraît pertinent de faire se rencontrer les élèves avec la « danse sauvage » de Joséphine Baker car cette danse symbolise tout particulièrement l'émancipation et la libération des femmes dans les Années Folles. En effet, Joséphine Baker bouleverse le monde de la danse en proposant une danse novatrice et libérée, encore jamais vue auparavant. Par l'étude de cette danse, les élèves pourront découvrir la libération des femmes durant les années 20 mais aussi la polémique que déclenche Baker. Ce sera ainsi l'occasion de questionner encore les droits des femmes à l'époque et dans quelle mesure elles pouvaient ou non être des artistes.

Pour poursuivre l'étude de cette figure féminine, une étude de son interprétation de *J'ai deux amours* sera réalisée afin d'aborder la vie de Baker et son histoire complexe entre les Etats-Unis et la France. Ce sera alors l'occasion de découvrir son implication contre la ségrégation raciale.

Le XXIème siècle : Louise Bourgeois (1911-2010)



Maman, Louise Bourgeois, 1999, bronze, marbre et acier inoxydable, 895 x 980 x 1,60 cm, édition 1/6.

Au XXIème siècle les artistes prennent de plus en plus de place, aussi bien dans l'espace public que dans l'espace privé. En effet, les arts se démocratisent, les domaines artistiques s'élargissent et les artistes innovent un peu plus chaque jour. Les artistes femmes accèdent désormais à une meilleure visibilité, bien que celle-ci reste souvent inférieure à celle des hommes. Néanmoins, les femmes

innovent et font preuve de polyvalence tout autant que les hommes. C'est par exemple le cas de l'artiste française Louise Bourgeois, plasticienne remarquable du XX et XXIème siècle. Elle renouvelle le paysage artistique notamment en proposant des sculptures gigantesques qui surprennent par leur taille mais aussi par leur thème. En effet, Louise Bourgeois aborde, entre autre, sa propre vie à travers des représentations du corps. Associée à plusieurs mouvements et à la fois à aucun, elle influencera de nombreuses artistes femmes par son art porteur de messages féministes.

Sachant cela, il me paraît intéressant de faire se rencontrer les élèves avec cette figure contemporaine. Pour ce faire, je choisis *Maman* de Louise Bourgeois. Cette sculpture de presque 10 mètres représentant une araignée a été réalisée sur commande en 1999 pour la Tate Modern de Londres. Cette sculpture sera par la suite reproduite par l'artiste et exposée à différents endroits du monde. Il sera donc pertinent d'aborder la notion de réplique avec les élèves. De plus, cette œuvre a une portée symbolique assez particulière. En effet, Louise Bourgeois sculpte ces araignées en hommage à sa mère qu'elle considérait comme sa meilleure amie. Elle associe l'araignée à une présence amicale et protectrice. L'araignée lui rappelle sa mère parce qu'elle était restauratrice de tapis et passait tout son temps à tisser. Cependant, cette araignée est également étouffante comme le représente la sorte de cage sous son corps contenant des œufs. Ainsi, Louise Bourgeois est intéressante à découvrir pour les élèves pour la visibilité qu'elle s'est donnée en produisant des sculptures destinées à l'espace public international mais aussi par la dimension autobiographique de ses œuvres.

Suite à la présentation et justification des œuvres retenues, je vais maintenant exposer l'intérêt d'une séquence sur les femmes artistes au regard des enjeux de l'Histoire des Arts.

1.4. Le sujet selon les enjeux de l'Histoire des Arts

Il me semble cohérent d'aborder les inégalités hommes-femmes à travers l'Histoire des arts car ces deux éléments, mis en relation, se font dans un cadre chronologique et impliquent des productions qui racontent l'histoire de l'homme et sont d'ordre anthropologique et, ce faisant, nous interpellent dans notre for

intérieur³. De plus, rentrer dans cet enseignement par une question sur la condition humaine fait totalement échos aux enjeux de l'Histoire des arts qui sont de contribuer au développement d'un regard sensible, instruit et réfléchi sur les œuvres⁴.

Ainsi, l'enseignement de l'Histoire des arts est une véritable démarche qui, pour ce faire, repose sur quatre compétences : Identifier, Analyser, Situer et Se repérer. Il est donc nécessaire de s'appuyer sur ces quatre compétences pour pouvoir comprendre la notion d'inégalité par le prisme de l'Histoire des arts.

De plus, l'Histoire des arts est un enseignement qui se veut pluridisciplinaire et transversal. C'est pourquoi, l'enquête que je souhaite mener avec mes élèves de CE1 va être introduite par une entrée en Questionner le monde : l'espace, concernant la place des femmes dans l'espace public, puis en Éducation Morale et Civique sur l'égalité hommes-femmes ; afin de remonter le temps pour s'intéresser davantage aux femmes artistes. L'enjeu de ce projet, tout comme de l'enseignement Histoire des arts, est donc de questionner les arts pour mieux se questionner soi.

1.5. Construction des hypothèses

Lors de ce mémoire je cherche donc à démontrer : En quoi une séquence sur les artistes femmes permet-elle à des élèves de cycle 2 de s'éveiller aux arts tout en abordant l'égalité hommes-femmes ?

Pour construire le projet et interroger sa pertinence auprès des élèves, je tenterai de valider (ou d'invalider) un certain nombre d'hypothèses

➤ Une prise de conscience du peu d'artistes femmes qu'ils connaissent

Je fais l'hypothèse que, par une séquence qui balaie systématiquement divers champs artistiques, les élèves vont prendre conscience du peu de nom féminin qu'ils peuvent citer. Cette prise de conscience sera menée par la découverte d'artistes féminines et ainsi la formation d'une culture commune. L'évolution des connaissances des élèves passera notamment par la constitution d'un cahier des arts répertoriant des artistes féminines et quelques artistes

³ *Enseigner l'histoire des arts au cycle 3*, Daniel Lagoutte et François Werckmeister, 2008.

⁴ *Enseigner l'histoire des arts au cycle 3*, Daniel Lagoutte et François Werckmeister, 2008.

hommes mis en parallèle. Une évaluation en fin de séquence permettra d'observer l'intérêt des élèves et leur capacité à mentionner et présenter une artiste femme.

➤ Penser l'invisibilité des femmes artistes grâce à des apports historiques

Je fais l'hypothèse que, malgré une séquence qui balaie divers champs artistiques, il faut également donner aux élèves des connaissances sur la place des femmes d'un point de vue historique pour pouvoir penser l'invisibilité des femmes artistes. En effet, des élèves de CE1 ne sont pas en capacité d'avoir ces connaissances sur les inégalités passées et conçoivent mal les inégalités actuelles. De ce fait, tout au long de la séquence, une vignette pour chaque artiste sera placée sur la frise chronologique de la classe afin que l'on puisse aborder les conditions dans lesquelles vivait chaque artiste selon leur époque. De plus, la séquence suit un ordre chronologique afin que les élèves puissent découvrir progressivement des femmes artistes selon l'évolution de leurs droits. Ainsi, les élèves pourront avoir une image panoramique de la place des femmes et mieux comprendre l'invisibilité dont elles ont été victimes. Ce point de vue chronologique sera également évalué lors de la présentation en fin de séquence durant laquelle les élèves devront mentionner l'époque et décrire rapidement la place des femmes à ce moment là.

➤ Comprendre la difficulté d'une parité culturelle

Je fais l'hypothèse que, en ayant balayé différents domaines artistiques, de différentes époques, les élèves penseront mieux la difficulté à parvenir à une parité culturelle s'ils ont mesuré le temps d'absence des femmes dans les arts dits majeurs. Pour ce faire, suite à la séquence, la visite d'une exposition au Musée d'art de Nantes sera réalisée, permettant de constater aujourd'hui ce qu'il en est de la parité au sein des arts. Suite à cette visite, une exposition composée uniquement d'artistes femmes sera réalisée dans la classe selon la sélection des élèves. De plus, la séance d'ouverture en Questionner le monde : l'espace, sur le nom des rues, sera reprise en fin de séquence pour renommer les rues autour de l'école avec des noms de femmes.

Je vais donc tenter de valider ou d'invalider ces trois hypothèses. Pour ce faire, j'ai donc constitué une séquence que j'ai pu mener dans ma classe de CE1. Je vais

maintenant présenter cette séquence et comment le projet s'est réellement déroulé.

2. Déroulement du projet en classe et retour de pratique

2.1. Contexte de classe

La classe de CE1 dans laquelle j'enseigne tous les vendredis est une classe de 23 élèves, composée de 9 garçons et de 14 filles. Mon école a la particularité de s'arrêter au CE1 et mes élèves se retrouvent donc à être « les plus grands de l'école ». Le niveau des élèves est très hétérogène : certains ne connaissent mal leur alphabet tandis que d'autres rédigent un court texte avec aisance. Le groupe classe fonctionne bien dans les apprentissages mais les élèves ont de véritables difficultés pour vivre ensemble, coopérer, mais aussi à pour exprimer leurs émotions, ceci entraînant de nombreux conflits. Notre salle de classe est une ancienne classe témoin, de ce fait nous ne sommes pas équipés de TBI mais d'un tableau à craie rendant complexe l'étude d'images ou de vidéos. De ce fait, j'ai dû user des outils à ma disposition pour concevoir et réaliser cette séquence. Ce projet en Histoire des arts s'est déroulé tout au long de l'année, selon les créneaux horaires qui m'étaient permis. Pour une meilleure compréhension de la présentation qui suit de la séquence, il est préférable de lire la fiche intégrale de préparation de la dite séquence en annexe (page 59).

2.2. Expérimentation de la séquence

Problématique de projet : Comment la découverte de l'invisibilité des femmes en arts peut-elle aider les élèves à penser l'art et l'égalité aujourd'hui ?

Questionner la place des femmes dans l'espace public actuel

Pour lancer le projet en Histoire des Arts, une première séance détachée en Questionner le monde (espace) sera réalisée⁵. En effet, cette séance permettra aux élèves de se poser une première question : Les rues ont-elles autant de noms masculins que féminins ? Cette question induira ainsi une réflexion sur la place des femmes dans l'espace public actuel.

⁵ Voir fiche de préparation en annexe p.56

Pour ce faire, j'ai fait le choix de leur faire réaliser une enquête sur les rues autour de leur école pour que la réflexion commence avec un endroit qui leur est familier, en partant de leur expérience. Ainsi, les élèves vont mener l'enquête et questionner leur propre environnement. Les élèves seront aidés d'un support⁶ pour relever les noms des rues sans pour autant les induire à relever des rues définies. De ce fait, chaque groupe aura un relevé différent et pourra en avoir sa propre analyse. Tous les relevés devraient mener les élèves à constater qu'autour de l'école il y a majoritairement des rues avec un nom masculin.

Retour de pratique :

Les élèves sont rentrés rapidement dans l'activité notamment attirés par l'utilisation de la classe mobile. Les groupes ont tous réalisé leur relevé à l'aide de la feuille support et de Maps sur l'ordinateur portable. Comme la feuille support l'indiquait, nous avons pris le temps de mentionner qu'il y avait des rues ayant un nom d'homme, un nom de femme, un nom de famille ou n'ayant pas un nom de personne. Nous avons également pris le temps d'explicitier le fait que des rues s'appelaient parfois « chemin » ou « impasse ». Suite à cela, chaque groupe a pu choisir les rues autour de l'école qu'il souhaitait relever. A la fin de chaque relevé, les élèves devaient renseigner le nombre de rues pour chaque catégorie.

Lors de la mise en commun les élèves n'ont pas réagi tout de suite en voyant qu'aucun groupe n'avait relevé une rue avec un nom de femme. Néanmoins, j'ai souligné le fait qu'aucune rue ne portait un nom de femme et lorsque j'ai interrogé les élèves sur ce qu'ils en pensaient, ils m'ont dit ne pas trouver ça normal. La phrase à trou en fin de relevé « La plupart des rues autour de l'école ont un nom..... » que nous avons rempli collectivement a suscité quelques réactions. En effet, en fin de séance des élèves ont exprimé ne pas trouver ça « juste » et que ce n'était pas « égal ».

La première séance d'ouverture a donc bien eu son effet escompté : les élèves ont questionné les rues autour de l'école et en sont arrivés au constat qu'il n'y avait pas de parité dans le choix des noms des rues. Ceci a permis d'amorcer une réflexion sur l'égalité hommes-femmes.

⁶ Voir fiche en annexe p.57

Questionner l'égalité hommes-femmes aujourd'hui

Pour poursuivre l'entrée dans le projet, plusieurs séances en Éducation Morale et Civique seront réalisées à propos de l'égalité filles-garçons. Ces séances seront menées par ma binôme qui a fait le choix de réaliser des débats. Sur la même lancée que la séance en Questionner le monde, le débat partira du vécu des élèves grâce à des questions qui font échos à leur quotidien d'enfant.

L'ouverture du débat se fera par une mise en situation : « Vous êtes invités à l'anniversaire de Pauline, quel cadeau lui offririez-vous ? Vous êtes invités à l'anniversaire de Tarek, quel cadeau lui offririez-vous ? ». Il sera ensuite demandé aux élèves ce qu'ils voudraient pour leur anniversaire, filles et garçons confondus. Ainsi, les réponses pourront être parfois similaires entre les filles et les garçons et permettront aux élèves de comprendre qu'il n'y a pas de cadeau défini selon le genre de la personne.

Le débat s'orientera ensuite sur les sports et métiers qui seraient davantage « pour les filles » ou « pour les garçons ». Les élèves seront amenés à se questionner sur pourquoi tel jeu, sport ou métier serait plutôt destiné à un genre qu'à un autre. Ils se demanderont également s'il est normal de pouvoir choisir et de ne pas juger les autres enfants selon leur choix.

Suite à ces débats, les élèves visionneront la vidéo « Et si on s'parlait de l'égalité filles-garçons ? »⁷ pour un dernier questionnement sur l'égalité hommes-femmes. A cette occasion seront abordés le congé paternité, le partage des tâches et une situation d'inégalité type à l'école.

En fin de séquence, trois affiches seront réalisées⁸ en classe autour de trois questions. Une question sur l'égalité filles-garçons à l'école : Où les garçons et les filles jouent-ils dans la cour ? Une question sur les jouets : Des barbies roses pour les filles et des vélos bleus pour les garçons ? Une question sur les métiers : Y a-t-il vraiment des métiers pour les femmes et des métiers pour les hommes ?

⁷ Vidéo YouTube « Et si on s'parlait ? - d'Égal à égal, Les Petits Citoyens, 2015

⁸ Voir annexe p. 58

Retour de pratique :

Les élèves ont apprécié prendre la parole lors des débats et ont su respecter les règles de prise de parole. Ils ont su faire évoluer leurs conceptions initiales sur l'égalité hommes-femmes et concevoir différemment leur rapport aux autres. En effet, des élèves qui, en début de séance, pensaient qu'il y avait des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons, ont finalement reconnu, en fin de séance, que certains jouets dits « pour les filles » ou « pour les garçons », pouvaient plaire à tous. Ces séances ont permis également de développer chez les élèves une plus grande sensibilité et un respect des opinions des autres. Ce constat a été rendu possible lorsque certains élèves ont exprimé aimer des jouets dits « pour les filles » ou « pour les garçons » et que les autres élèves ne se sont pas moqués et ont, bien au contraire, questionné leurs propres conceptions. La classe a réussi collectivement à en conclure qu'il n'y a pas de genre de prédilection pour un jouet, un métier, un sport, etc. En effet, qu'un élève soit un garçon ou une fille, les élèves ont de l'attrait pour des choses similaires.

On remarque toute la réflexion des élèves suite à ces séances sur les affiches qu'ils ont réalisé en dictée à l'adulte où les stéréotypes sont bien déconstruits. La prise de conscience étant ainsi engagée, le projet Histoire des Arts a pu être poursuivi.

Femmes artistes à la Préhistoire, découverte de l'art pariétal : la grotte de Lascaux

Le projet Histoire des Arts débute par des séances sur la découverte des premières formes d'art à la Préhistoire. Pour débiter ce voyage dans le temps, il est rappelé aux élèves l'enjeu du projet : parcourir les époques pour découvrir s'il existe des artistes femmes autant que des artistes hommes. Notre enquête commence donc à la Préhistoire avec l'art pariétal sur l'exemple de la grotte de Lascaux. J'ai choisi la grotte de Lascaux, tout d'abord, car c'est une œuvre au programme d'Histoire des Arts et qui est une œuvre emblématique de la culture commune. De plus, la grotte de Lascaux est réalisée par des hommes et des femmes. Ainsi, c'est l'occasion d'expliquer aux élèves que les peintures dans la grotte de Lascaux ont été longtemps attribuées à des hommes mais qu'on a découvert depuis peu des empreintes de mains de femmes.

La découverte de l'art pariétal se déroule en trois temps : une première rencontre avec les peintures de la grotte de Lascaux ; une recherche autour des techniques et du contexte de réalisation ; puis une analyse approfondie de l'œuvre. Durant ces trois temps, les élèves doivent observer, commenter, émettre des hypothèses, chercher des informations et exprimer des émotions. Pour ce faire, des outils d'observation, de recherche et d'analyse sont mis en place. Les élèves découvrent l'œuvre à l'aide de photos papiers et font leurs recherches grâce à des documents ressources sur les caractéristiques techniques et le contexte historique. Une fiche « analyse de l'œuvre » permet d'aborder l'œuvre selon trois points de vue : « ce que je ressens », « ce que je vois » et « ce que je sais ». Cet outil d'analyse sera repris pour chaque nouvelle œuvre rencontrée. Tout au long du projet, ces fiches d'analyse seront relevées pour observer l'évolution des élèves dans leur rapport sensible et analytique aux œuvres. De plus, une fiche œuvre sur la grotte de Lascaux permettra d'inaugurer le cahier des arts où seront répertoriées chronologiquement toutes les œuvres. Une vignette « grotte de Lascaux » sera également placée collectivement sur la frise chronologique de la classe afin de situer l'œuvre et la Préhistoire dans le temps.

Retour de pratique :

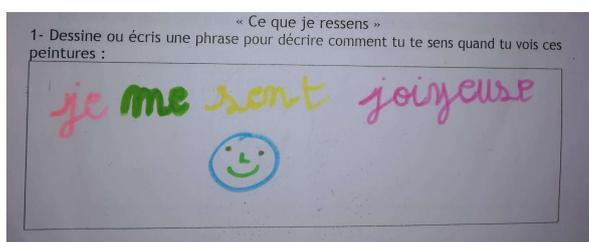
Les élèves ont tous joué le jeu d'observer, par groupe, les photos et d'émettre des hypothèses sur qui, où, quand, comment et pourquoi auraient été réalisées ces peintures. Quelques élèves connaissaient déjà la grotte de Lascaux. Cependant, ils ont tous montré de l'intérêt du début à la fin de cette première séance découverte de l'œuvre. De plus, nous avons pu aborder, à propos du « qui ? », qu'hommes et femmes étaient à l'origine de ces peintures même si à l'époque aucun des deux ne portait le nom d'artiste.

Lors de la deuxième phase, de recherche autour des techniques et du contexte de réalisation, j'ai remarqué que les supports n'étaient pas adaptés aux élèves. En effet, ils avaient, par groupe de 4 élèves, 3 documents ressources avec diverses informations concernant la grotte de Lascaux. Aidés de la fiche analyse de l'œuvre, ils devaient relever certaines informations dans la partie « ce que je sais ». Même si j'avais volontairement sélectionné des documents avec des images, ceci n'a pas suffi à palier les difficultés de lecture de certains qui ont donc

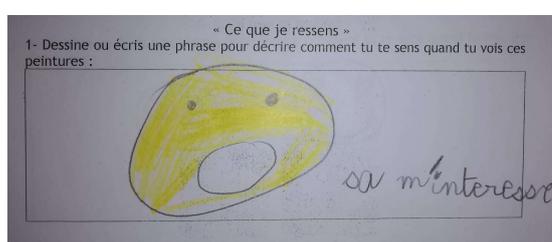
manqué des informations. De ce fait, nous avons réalisé une lecture collective des documents qui à d'ailleurs été l'occasion d'oraliser avec les élèves les caractéristiques de la grotte de Lascaux et l'histoire de sa découverte.

Malgré cette difficulté d'autonomie sur la phase de recherche, les élèves ont apprécié découvrir cette œuvre comme en témoignent les relevés que j'ai pu faire sur la partie « ce que je ressens » où je peux lire ou voir dessiné beaucoup d'intérêt.

Extraits de copies d'élèves :



« je me sent joyeuse »



« sa m'interesse »

Enfin, l'étude de la grotte de Lascaux s'est terminée par la lecture de la fiche œuvre à coller dans le cahier des arts. Nous avons également collé deux photos de la grotte sur la frise chronologique, que les élèves ont accroché d'eux même à la période de la Préhistoire. Pour ce faire, j'ai réuni la classe devant la frise chronologique et nous avons pu parler de la Préhistoire par rapport à notre époque, ce qui à permis aux élèves de visualiser les 17 000 ans qui nous séparent de l'œuvre.

Suite à ces séances sur la grotte de Lascaux, une séance détachée en arts visuels aurait pu être réalisée avec par exemple la pratique du pochoir à l'aide de la main en soufflant des pigments ou de la peinture.

Femmes artistes au Moyen Âge, entre art et artisanat : autoportrait de Guda dans un enluminure

Suite à l'aparté sur l'Antiquité, la découverte de femmes artistes à travers les époques se poursuit au Moyen Âge. J'ai choisi d'aborder avec les élèves la religieuse allemande Guda ayant vécu au XIIème siècle. La rencontre avec cette

artiste va permettre d'aborder avec les élèves la vie au Moyen Âge, notamment à travers les manuscrits et la technique de l'enluminure. C'est également l'occasion d'expliciter le flou entre art et artisanat à cette époque et en quoi une femme artiste doit donc redoubler d'inventivité pour laisser une trace de son art. L'autoportrait de Guda caché dans une lettrine permettra donc d'aborder ces questions.

Pour ce faire, une première séance confronte les élèves à plusieurs enluminures afin de découvrir le style de l'époque et les techniques employées. Un premier temps de questionnement collectif se déroule pour distinguer les caractéristiques principales d'une enluminure. Les élèves doivent à ce moment observer, décrire et émettre des hypothèses sur les trois enluminures qui leur sont présentées. Suite à cet échange, des documents sur les enluminures et les lettrines sont lues collectivement pour répondre à nos questions. Des apports sur le contexte de création ainsi que les techniques employées sont réalisés à ce moment.

Lorsque les élèves sont familiarisés avec les enluminures ainsi que le vocabulaire, une devinette est posée pour ramener les élèves à la démarche du projet Histoire des arts : Une femme se cache dans une de ces enluminures, laquelle ? S'en suit alors la présentation de Guda. Une analyse approfondie de l'œuvre, en comparaison des deux autres enluminures, est alors menée. Les élèves sont ensuite amenés à remplir la fiche « analyse de l'œuvre » selon les trois même points de vue que pour la grotte de Lascaux. Ainsi, le relevé de ces fiches me permet d'évaluer leur compréhension et appropriation de l'œuvre.

Enfin, la fiche œuvre sur Guda est ajoutée au cahier des arts et la vignette de l'enluminure est placée sur la frise chronologique de la classe.

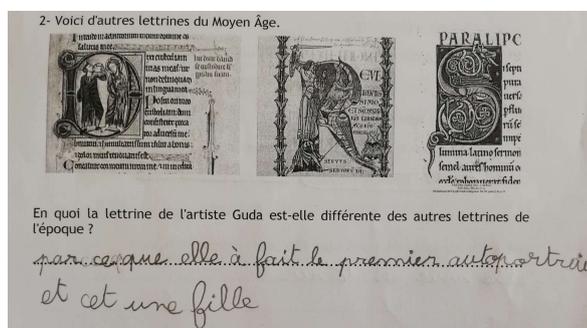
Retour de pratique :

Puisque nous n'avons pas de TBI ni de rétroprojecteur, j'ai dû montrer aux élèves les différentes lettrines à comparer sur l'ordinateur du fond de classe. De ce fait, ce n'était pas idéal pour réaliser la comparaison de ces dernières à l'aide du tableau distribué. Cependant, les élèves ont été très attentifs lors de l'observation des lettrines sur l'ordinateur et ont su faire des remarques

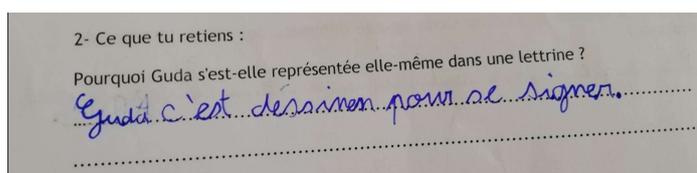
pertinentes sur la composition des lettrines. Retournés à leur place avec les lettrines en noir et blanc, les élèves se sont appropriés le tableau de comparaison.

L'apport de connaissances sur le Moyen Âge et la technique de l'enluminure à beaucoup plu aux élèves qui étaient impressionnés d'apprendre que les manuscrits étaient copiés à la main et non imprimés. J'ai pu également constater leur intérêt d'une séance à l'autre pour les différents types de lettrine qu'ils avaient tous mémorisé. Lorsque nous sommes passés à l'analyse plus approfondie de la lettrine de Guda, les élèves ont remarqué d'eux-mêmes qu'en plus de s'être représentée dans la lettrine, l'artiste y avait écrit son prénom. De plus, en recueillant leurs fiches « analyse de l'œuvre », j'ai pu constater qu'ils avaient tout à fait saisi en quoi cet autoportrait était novateur pour son époque. En effet, dans la partie « Ce que je vois », à la question « En quoi la lettrine de Guda est-elle différente des autres lettrines de l'époque ? », nombreux sont les élèves à avoir mentionné le fait que l'artiste était une femme, qu'elle avait signé un manuscrit, et qu'elle y avait glissé un autoportrait. J'ai d'ailleurs été surprise de voir qu'ils avaient majoritairement retenu le terme « autoportrait » et l'utilisaient à bon escient.

Extraits de copies d'élèves :



« par ce que elle à fait le premier autoportrait et cet une fille »



« Guda c'est dessiné pour se signer »

Enfin, l'étude de l'enluminure de Guda s'est terminée par la lecture de la fiche œuvre à coller dans le cahier des arts. Nous avons également collé une

photo de la lettrine de Guda sur la frise chronologique, que les élèves ont accroché d'eux même à la période du Moyen Âge. A cette occasion, nous avons pu observer visuellement où se trouvait cette période par rapport à la nôtre et constater que la prochaine artiste femme que nous allions découvrir se situerait à la période des Temps Modernes.

Suite à ces séances sur la lettrine de Guda, une séance détachée en arts visuels aurait pu être réalisée avec par exemple la pratique de l'enluminure sur un court texte produit par les élèves avec la première lettre du paragraphe enluminée, à l'image du contenu de leur texte ou bien une réalisation de l'alphabet avec des lettrines.

Femmes artistes durant les Temps Modernes : le mythe de Judith et Holopherne par Artemisia Gentileschi

Pour poursuivre notre voyage dans le temps à la découverte de femmes artistes, nous nous rendons désormais aux Temps Modernes. J'ai choisi pour cette période historique l'artiste Artemisia Gentileschi et ses deux versions du récit de Judith et Holopherne.

Pour amener les élèves à la découverte de cette figure féminine, la première séance débute par une découverte en groupe, afin de varier les modalités de travail. Les élèves sont donc mis en îlots par groupe de quatre. Je distribue à la moitié de la classe la toile *Judith décapitant Holopherne* d'Artemisia de 1612-1614 et l'autre moitié, la version de 1620. Cependant, aucune information ne leur est donnée sur le tableau qu'ils ont. Après quelques instants d'observation individuelle, une même fiche est distribuée à tous les élèves avec des questions sur les couleurs, les lumières, les différents éléments visibles, etc. Suite à l'investigation de chaque groupe, une mise en commun permet de constater que les groupes n'ont pas tous la même toile. Ainsi, nous allons pouvoir comparer les deux versions. Suite à la mise en commun, je laisserai les élèves déterminer laquelle des deux toiles à été réalisée en première et imaginer un titre aux deux versions. Pour clore cette première séance, et apporter quelques connaissances sur le sujet de la toile, une brève lecture du récit biblique de Judith et Holopherne sera réalisée.

Lors de la seconde séance, j'amènerai davantage les élèves à découvrir qui a peint ces toiles. Pour ce faire, nous visualiserons des extraits du film *Artemisia* de 1997, afin d'aborder les conditions dans lesquelles une femme peut être artiste durant les Temps Modernes. A cette occasion, une seconde lecture de l'œuvre sera réalisée pour mieux comprendre pourquoi Artemisia peint Judith décapitant Holopherne, et quelle résonance à ce récit biblique par rapport à sa vie. Pour accompagner ce travail, la fiche « analyse de l'œuvre » sera complétée individuellement par les élèves.

Enfin, l'œuvre sur le même thème de Caravage sera présentée et comparée avec celle d'Artemisia pour aborder le style baroque auquel elle se rattache. De plus, cette comparaison permettra de voir les points communs et différences entre les deux versions et mieux comprendre la symbolique forte de la version d'Artemisia. A la fin de cette découverte, la traditionnelle fiche œuvre sera ajoutée au cahier des arts et une vignette sera collée sur la frise chronologique de la classe.

Retour de pratique :

Nous n'avons malheureusement pas eu le temps de finir les séances sur l'artiste Artemisia Gentileschi avant la fin des relevés possibles pour la rédaction de ce mémoire. Néanmoins, nous avons eu le temps de réaliser l'étude comparée des deux tableaux. Pour ce faire, les conditions n'étaient pas réunies. En effet, n'ayant pas de TBI dans la classe ni de photocopieuse couleur dans l'école, nous avons dû observer les deux toiles sur l'ordinateur du fond de classe. Les élèves étaient assis par terre et ne voyaient donc pas très bien les œuvres.

Cependant, les élèves ont été captivés par les œuvres d'Artemisia. Ils ont su commenter la composition, les couleurs, les lumières et les personnages des deux toiles. Lorsqu'il a fallu faire des hypothèses sur les titres, les élèves ont fait preuve d'imagination et ont tout à fait saisi le sujet des œuvres. En effet, certains l'ont nommé « la vengeance d'une femme ». Suite à cette étude comparée, nous avons eu brièvement le temps d'échanger sur pourquoi j'avais choisi cette œuvre et pourquoi cette artiste avait peint cette scène. Les élèves ont immédiatement deviné que l'artiste était un femme et que c'était, entre autres, pour cela que je l'avais sélectionné. Mais ils ont su également parler d'inégalité hommes-femmes,

notamment des droits des femmes et que celle représentée sur la toile voulait sûrement se venger, ou tuer cet homme car il lui avait fait du mal.

Ainsi, même si l'étude de ces œuvres n'est pas finie, les élèves semblent avoir compris la démarche de l'artiste par simple observation et analyse. Ces séances seront bien évidemment poursuivies jusqu'à la fin de l'année.

Suite et fin de la séquence qui n'a pu être réalisée en temps réel

N'ayant pu finir la séquence avec mes élèves avant la date buttoir de rendu de ce mémoire, je vais néanmoins vous expliciter la suite de celle-ci qui sera prolongée cette année en CE1 ou en CE2.

Femmes artistes au XIXème siècle : la sculpture symboliste de Camille Claudel

Le voyage temporel se poursuit donc au XIXème siècle à la recherche d'une figure féminine artiste emblématique de son époque. Pour ce faire, j'ai sélectionné une œuvre de la fin du XIXème siècle, *L'Âge mûr* de 1893-1900, réalisée par la très connue Camille Claudel.

De même que pour les œuvres précédentes, cette rencontre se déroule en plusieurs temps sur deux séances. Dans un premier temps, les élèves sont confrontés collectivement à l'œuvre afin de faire émerger de manière naturelle et spontanée leurs premiers ressentis. Pour les guider dans leur observation, des questions seront posées notamment sur les personnages, leurs positions, les émotions, mais aussi sur les techniques employées. Ensuite, une brève présentation est réalisée sur qui est Camille Claudel, quelques moments clés de sa vie, sa carrière de sculptrice et sa relation avec Rodin. Suite à cet apport, un passage à l'écrit va permettre d'institutionnaliser le contenu et permettre une analyse plus personnelle par les élèves. Une fiche d'analyse plus approfondie de l'œuvre est distribuée. Cette fiche permet d'aborder plus spécifiquement les techniques et les matériaux employées, avec un apport de vocabulaire. La seconde partie de la fiche aborde elle l'interprétation de l'œuvre avec les deux

interprétations possibles : représentation du temps qui passe ou représentation de la rupture entre Camille Claudel et Rodin.

La deuxième séance est ouverte par des questions de réactivation sur l'artiste et l'œuvre. Un apport supplémentaire est fait sur la relation entre Camille Claudel et Rodin. Pour ce faire, les élèves sont amenés à découvrir le buste de Rodin réalisé par Claudel et une lettre extraite de la relation épistolaire entre les deux artistes. Ces deux supports seront l'occasion de faire comprendre aux élèves l'impact néfaste qu'a eu Rodin sur Camille et comment cette relation l'a mené à finir sa vie en hôpital psychiatrique. Pour clore le chapitre Camille Claudel, la fiche « analyse de l'œuvre » me permettra de relever ce qu'ont retenu les élèves. Enfin, la fiche œuvre sera ajoutée à la suite des précédentes dans le cahier des arts et la vignette collée collectivement sur la frise chronologique de la classe.

Femmes artistes au XXème siècle : révolution en danse et engagement politique de Joséphine Baker

Pour l'étude d'une artiste femme du XXème siècle, j'ai choisi d'étudier avec les élèves Joséphine Baker. Pour ce faire, nous allons passer par deux interprétations de l'artiste, sa « danse sauvage » aux Folies Bergères à Paris en 1925 et la chanson « J'ai deux amours » en 1931.

L'étude de ces deux œuvres se déroule durant deux séances comportant différents temps. Dans un premier temps, les élèves vont visualiser une très courte vidéo⁹ de Joséphine Baker performant sa « danse sauvage » avec sa ceinture de bananes. Après deux visionnages, à l'aide la première partie de la fiche « analyse de l'œuvre », des questions sont posées aux élèves pour les aiguiller dans leur analyse. Ces questions portent essentiellement sur le costume, la manière de danser et la musique. Les élèves émettent leurs hypothèses seuls. Pour répondre à ces questions, l'extrait d'une BD¹⁰ sur la vie de l'artiste, extraite d'un numéro d'Astrapi, est distribué aux élèves. Lors d'une lecture collective du début de sa vie à sa représentation en 1925 aux Folies Bergères, les élèves en

⁹ Vidéo YouTube *Joséphine Baker Banana dance*, Roman LdC, 00'15, 2014.

¹⁰ BD *Joséphine Baker, Une étoile au grand cœur*, Astrapi, « 20 femmes qui ont changé le monde », N°966. BIMENSUEL. 15 MARS 2021.

apprennent davantage sur les luttes soutenues par Baker au regard de sa vie. Ensuite, une conclusion collective est faite sur ce que l'on peut retenir de l'artiste et de sa vie.

La deuxième séance débute par un rappel de la précédente. L'intérêt étant de réactiver les connaissances des élèves à propos de l'artiste. Les élèves découvrent ensuite une archive de l'INA¹¹ de Joséphine Baker interprétant « j'ai deux amours ». On se pose à nouveau des questions, à l'aide de la deuxième partie de la fiche « analyse de l'œuvre » sur comment Baker chante, comment est la musique qui l'accompagne et de quoi parle la chanson. Dans un second temps, la lecture de la suite et fin de la BD sur la vie de l'artiste permet de répondre à ces questions. Lors de cette séance les élèves pourront en apprendre plus sur l'engagement de l'artiste lors de la seconde guerre mondiale. Suite à cela, la fiche œuvre sur l'artiste est distribuée et lue collectivement. Les élèves remplissent individuellement leur avis et colorie la période historique. Une vignette de l'artiste est placée sur la frise chronologique de la classe.

Femmes artistes au XXIème siècle : l'art contemporain de Louise Bourgeois

Pour clore le voyage temporel, les élèves sont amenés à découvrir une dernière artiste femme, cette fois du XXIème siècle. Pour ce faire j'ai choisi l'artiste française Louise Bourgeois. Bien qu'elle ait vécu majoritairement au XXème siècle, elle a poursuivi son art au XXIème siècle et a énormément influencé les artistes femmes de notre époque. Pour introduire Louise Bourgeois aux élèves, nous allons découvrir en œuvre principale *Maman* de 1999 et en œuvre complémentaire *Spider* de 1997.

Pour débiter, les élèves sont mis face à l'œuvre *Maman* sans indications sur celle-ci. Pour étayer les élèves dans leur observation, des questions sont posées à l'oral. Ces questions portent notamment sur les matériaux et les interprétations possibles de l'œuvre. Après avoir laissé les élèves émettre leur avis et hypothèses à propos de l'œuvre, les informations officielles leur sont données (matériaux, taille, titre, signification selon l'artiste). A cette occasion, seront

¹¹ Vidéo YouTube *Joséphine Baker « j'ai deux amours » (live officiel), 18 avril 1968, Archive INA.*

mentionnés les diverses reproductions de l'œuvre à travers le monde. De plus, on soulignera l'intérêt de l'artiste pour l'araignée qui est un motif récurrent dans ses œuvres. Ceci permettra alors de faire une transition vers la découverte de l'œuvre *Spider* de 1997. De même que pour l'œuvre précédente, des questions sont posées pour aider les élèves à analyser l'œuvre. Ces questions portent à nouveau sur les matériaux et la signification, mais également sur les différences et similitudes entre les deux œuvres. Suite à l'échange collectif autour de cette seconde œuvre, les informations relative à celle-ci sont données. Pour clore cette première rencontre avec Louise Bourgeois, et pour relever ce que les élèves retiennent, la fiche « analyse de l'œuvre » sur *Maman* est distribuée. Les élèves la remplissent individuellement à l'aide des éléments dégagés précédemment.

La deuxième séance débute par un rappel de la précédente afin de réactiver les connaissances des élèves. Ensuite, un dernier apport est réalisé à l'aide de la vidéo *Petites histoires de grandes artistes : Louise Bourgeois, AWARE – Women Artists* de 2021, qui résume la vie et la carrière de l'artiste. Suite à son visionnage, un échange collectif permet de stabiliser les connaissances en précisant les éléments à retenir. Enfin, la fiche œuvre est lue collectivement puis collée dans le cahier des arts. Les élèves remplissent individuellement la partie « avis » et colorie la bonne période. Une vignette de l'artiste est mise sur la frise chronologique de la classe. Pour finir la présentation de cette séquence, je vais maintenant présenter les modalités d'évaluation de celle-ci et les prolongements possibles du projet.

2.3. Présentation de l'évaluation et aboutissement du projet

Lors de cette séquence en Histoire des Arts, les élèves ont été évalués de manière formative. En effet, toutes les fiches « analyse de l'œuvre » ont été relevées au fur et à mesure, soit un total de six fiches par élève, à hauteur de une fiche par œuvre. A cette occasion, j'ai pu évaluer de manière informelle les élèves. Pour ce faire, ces fiches « analyse de l'œuvre » étaient toujours constituées de trois parties avec lesquelles les élèves ont été familiarisés. La première partie « ce que je vois » m'a permis d'observer leur avancé dans la compétence « **Analyser** : Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles. ». La deuxième partie « ce que je

ressens » pour la compétence « **Identifier** : Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art. ». Et la troisième partie « ce que je sais » pour la compétence « **Situer** : Relier les caractéristiques d'une œuvre d'art à ses usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création. ».

En outre, les élèves ont été évalués de manière sommative. En effet, les élèves sont également évalués en fin de séquence par une présentation en groupe. Cette présentation sera préparée lors d'une séance en classe à l'aide de documents, d'outils de recherche et de supports, selon les besoins des élèves. La consigne donnée sera de réaliser par groupe de trois, une présentation orale de l'œuvre d'une artiste féminine. Pour ce faire, les élèves devront s'appuyer sur un affichage qu'ils auront réalisé comportant une photo de l'œuvre et d'autres photos si nécessaire pour représenter l'artiste et les techniques utilisées. Cette œuvre pourra être l'une de celles déjà vues en classe ou bien une autre de leur choix.

Les critères d'évaluation, qui seront communiqués aux élèves, sont les suivants :

- ✓ **IDENTIFIER** : les élèves sont capables de justifier le choix de l'œuvre et d'exprimer ce qu'ils ressentent face à celle-ci.
- ✓ **ANALYSER** : les élèves sont capables de décrire les caractéristiques techniques de l'œuvre choisie en employant un vocabulaire adapté.
- ✓ **SITUER** : les élèves sont capables de situer l'œuvre dans le temps et peuvent expliquer à leurs pairs le contexte de création.

En prolongement de cette évaluation aura lieu la création d'un lieu d'exposition dans la classe, de type « le coin des arts », où seront exposées les œuvres choisies par les élèves. A cette occasion, les élèves devront réaliser, toujours par groupe, une petite plaquette de présentation relative à leur œuvre. C'est à ce moment que pourra être évaluée la compétence « **Se repérer** : dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial. » car il seront évalués sur la manière dont ils auront choisi d'exposer et de présenter leur œuvre.

Toujours en prolongement, une sortie au Musée d'Arts de Nantes pourra être réalisée. Lors de cette visite les élèves seraient amenés à se poser la question de la parité dans les artistes choisis par le musée pour faire un constat

sur l'égalité des chances de visibilité entre artistes hommes et femmes aujourd'hui.

Étant donné que l'Histoire des arts est un enseignement propre au cycle 3, je vais maintenant proposer une transposition de la séquence en classe de CM2. Pour ce faire, je fais le choix de conserver la presque globalité de la séquence en adoptant une démarche davantage pluridisciplinaire.

2.4. Sensibiliser aux arts et à l'égalité hommes-femmes au cycle 3

Pour faciliter la lecture de cette séquence en CM2, qui reprend le même déroulé que celle en CE1, elle est ici condensée avec notamment les modifications nécessaires pour une adaptation au cycle 3. Ces modifications sont l'ajout d'œuvres complémentaires et les possibles croisement avec d'autres enseignements. La problématique de séquence reste la même : Comment la découverte de l'invisibilité des femmes en arts peut-elle aider les élèves à penser l'art et l'égalité aujourd'hui ?

Pour amorcer cette séquence sur les femmes artistes, des séances détachées ont également lieu au préalable. En effet, ces séances permettent d'insuffler une curiosité chez les élèves et de les enrôler dans la découverte d'artistes femmes à travers les siècles. Ces premières séances induisent un questionnement sur la parité dans les arts et mettent les élèves en situation d'investigation.

Pour éviter une redondance avec la séquence mise en place en cycle 2, je vais présenter les modifications pour une adaptation au cycle 3 dans un tableau avec en bleu les spécificités de cycle 3 et en vert les œuvres ajoutées par rapport à la séquence au cycle 2.

Séance	Disciplines/ Compétences	Contenu
Séance détachée	Histoire de arts : Se repérer : dans un musée, un lieu d'art, un	<u>Sortie</u> : se rendre à l'exposition « La Rue : un nom masculin ? » dans le quartier

	<p>site patrimonial.</p> <p>Géographie : Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.</p>	<p>Graslin, à Nantes, à l'occasion de la journée du patrimoine 2021.</p> <p><u>Enjeux de cette sortie :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - S'interroger sur la démarche du collectif : pourquoi renommer les rues ? - Découvrir les portraits des femmes qui ont marqué l'histoire : pourquoi ont-elles été sélectionnées ? - Découvrir la cartographie de Nantes réalisée pour l'occasion et prendre conscience des inégalités hommes-femmes dans l'espace public.
Séance détachée	<p>Géographie : Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques.</p>	<p>A la manière de l'exposition, cartographier le quartier de l'école. Les élèves disposent d'un fond de carte vierge et doivent remplir les noms des rues et avec un code couleur différencier les noms masculins et les noms féminins. Pour ce faire, les élèves déambulent physiquement dans les rues.</p>
Séance détachée	<p>Enseignement moral et civique : connaître les valeurs, principes et symboles de la République française, de l'Union européenne</p>	<p>Débat réglé sur l'égalité entre les filles et les garçons. Sous forme de questions ouvertes autour de situations qui les</p>

	et des sociétés démocratiques.	concernent en tant qu'enfant.
Séances HDA 1 et 2	<p>Croisements avec d'autres enseignements :</p> <p>Histoire : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques → étudier la Préhistoire.</p> <p>Arts plastiques : la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre → pratique du fusain (charbon).</p> <p>Écriture : Rédiger des écrits variés → écrit court : produire un court témoignage à la manière d'un homme de la préhistoire lors de la réalisation de l'une des fresques.</p>	<p>L'art pariétal : La grotte de Lascaux.</p> <p>Œuvre principale :</p> <p>- <i>Salle des Taureaux, Grotte de Lascaux</i>, Homo Sapiens, Préhistoire, Dordogne, peinture et gravure sur calcaire, 235m de long (ensemble de la grotte).</p> <p>Œuvres complémentaires :</p> <p>- <i>Grotte de Chauvet Pont-d'Arc</i>, Homo Sapiens, Préhistoire, Ardèche, peinture et gravure sur calcaire, 500m de long (ensemble de la grotte).</p> <p>Il est intéressant au cycle 3 de pouvoir comparer la grotte de Lascaux avec une autre grotte de l'époque pour avoir une vision globale des traces laissées de la Préhistoire.</p> <p>Ressource :</p> <p>- Vidéo : <i>Comment à été découverte la grotte de</i></p>

		<i>Lascaux ? - 1 jour, 1 question.</i>
Séances HDA 3 et 4	<p>Croisements avec d'autres enseignements :</p> <p>Histoire : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques → <i>étudier le Moyen Âge.</i></p> <p>Arts plastiques : La représentation plastique et les dispositifs de présentation → réaliser des lettrines sur papier et/ou en version numérique.</p> <p>Lecture : Comprendre un texte littéraire et se l'approprier → <i>mise en réseau de romans de littérature de jeunesse (Le roi Arthur, Robin des bois, Lancelot, Perceval, Les trois mousquetaires etc.)</i></p> <p>Écriture : Rédiger des écrits variés → <i>écrit court : écrire une fin alternative à l'un des livres lus, à la manière d'un roman de chevalerie (travail sur la mise en page à la manière d'un manuscrit avec enluminure).</i></p> <p>Éducation musicale : chanter et interpréter → apprendre <i>La chanson de Roland</i> (vers 1170).</p>	<p><u>L'art ou l'artisanat au Moyen Âge : l'enluminure de Guda.</u></p> <p>Œuvre principale :</p> <p>- <i>Homélaire dit de Saint Barthélemy</i>, Guda, vers 1250-1300, miniature sur parchemin, 36,5 x 24 cm.</p> <p>Œuvre complémentaire :</p> <p>- <i>Sainte Marguerite gardant les moutons</i>, Jean Fouquet, 15ème siècle, enluminure, H. en m 0,091 ; L. en m 0,119.</p> <p>Prendre une autre œuvre permet au cycle 3 d'observer comment est représentée la vie au Moyen Âge et de découvrir une autre enluminure.</p> <p>Ressource :</p> <p>- <i>Portail numérique de la British Library : https://www.bl.uk/fr-fr/medieval-english-french-manuscripts/articles/frenchmanuscript-illumination</i></p> <p>Ce portail numérique permet au cycle 3 de comparer l'œuvre principale à d'autres lettrines et de découvrir les</p>

		différents types existants.
Séances HDA 5 et 6	<p>Croisements avec d'autres enseignements :</p> <p>Histoire : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques → étudier les Temps Modernes.</p> <p>Musique : écouter, comparer et commenter → étudier Les Quatre Saisons, 1723, Antonio Vivaldi.</p>	<p><u>Les temps modernes : le style baroque d'Artemisia Gentileschi.</u></p> <p>Œuvres principales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Judith décapitant Holopherne</i>, Artemisia Gentileschi, 1612-1613, peinture à l'huile sur toile, 158,8 x 125,5 cm. - <i>Judith décapitant Holopherne</i>, Artemisia Gentileschi, 1620, peinture à l'huile sur toile, 146,5 x 108 cm. <p>Œuvres complémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Judith décapitant Holopherne</i>, Le Caravage, 1598-1599. - Récit biblique de Judith et Holopherne dans <i>Le livre de Judith</i>. - <i>L'Assomption de la Vierge</i>, Pierre-Paul Rubens, 1626. - <i>Apollon et Daphné</i>, Le Bernin, 1622–1625. - Plafond du palais de Barberini à Rome, Pierre de Cortone, 1633–1639.

		L'ajout de ces trois œuvres permet de comparer et découvrir le style baroque de l'époque. Ces œuvres participent aussi à la construction d'une culture commune.
Séances HDA 7 et 8	<p>Croisements avec d'autres enseignements :</p> <p>Histoire : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques → étudier le XIXème siècle.</p> <p>Arts plastiques : Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace → travail sur le volume, « ronde-bosse ».</p> <p>Français : Lecture et écriture → les romans épistolaires.</p>	<p><u>Le XIXème siècle : la sculpture symboliste de Camille Claudel.</u></p> <p>Œuvre principale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>L'Âge mûr</i>, Camille Claudel, 1893-1900, plâtre et bronze, H. 114, L. 163, P. 72 cm, 327 kg. <p>Œuvres complémentaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>La Petite Châtelaine</i>, Camille Claudel, 1895- 1896. - <i>Buste d'Auguste Rodin</i>, 1887, Camille Claudel. <p>Il est intéressant au cycle 3 de balayer plusieurs œuvres de l'artiste afin d'avoir une vision plus précise de ses techniques et de son style.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Œuvres de Rodin : <i>Le Penseur</i>, 1902 ; <i>Le Baiser</i>, 1882 ; <i>Les Bourgeois de Calais</i>, 1889. <p>Bien que Rodin ne soit pas</p>

		<p>l'artiste à découvrir ici, il est pertinent au cycle 3 d'être déjà confronté à certaines de ses œuvres puisqu'il fait parti de la culture commune française.</p> <p>- Film : <i>Camille Claudel</i>, B. Nuytten, 1988.</p> <p>- Lettres entre Camille Claudel et Auguste Rodin.</p>
<p>Séances HDA 9 et 10</p>	<p>Croisements avec d'autres apprentissages :</p> <p>Histoire : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques → étudier le XXème siècle.</p> <p>Éducation physique et sportive : s'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique → danse : charleston des années 20.</p> <p>Éducation musicale : chanter et interpréter → apprendre « J'ai deux amours », 1930.</p> <p>Français : Lecture et écriture → étudier le discours « I have a dream... », Martin Luther King, 28 août 1963, à Washington.</p>	<p><u>Le XXème siècle : révolution en danse et engagement politique de Joséphine Baker.</u></p> <p>Œuvres principales :</p> <p>- « danse sauvage », Joséphine Baker, aux Folies Bergères, 1925.</p> <p>- « J'ai deux amours », interprété par Joséphine Baker, paroles de Géo Koger et d'Henri Varna, musique de Vincent Scotto, 1930.</p> <p>Œuvres complémentaires :</p> <p>- Affiche des Folies Bergères de 1925.</p> <p>- Joséphine Baker IV, Alexander Calder, 1928.</p> <p>Étudier cette œuvre de Calder permet de faire du lien entre</p>

		<p>qui est Joséphine Baker et comment on la représente.</p> <p>- <i>Joséphine Baker</i>, Jacques Pessis, Collection Folio biographies, 2007.</p>
<p>Séances HDA 11 et 12</p>	<p>Croisements avec d'autres enseignements :</p> <p>Histoire : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques → étudier le XXIème siècle.</p> <p>Français : Lecture et écriture → étudier le mythe d'Arachnée.</p>	<p><u>Le XXIème siècle : l'art contemporain de Louise Bourgeois.</u></p> <p>Œuvres principales :</p> <p>- <i>Maman</i>, Louise Bourgeois, 1999, bronze, marbre et acier inoxydable, 895 x 980 x 1,60 cm, édition 1/6.</p> <p>Œuvres complémentaires :</p> <p>- <i>Spider</i>, Louise Bourgeois, 1997, acier, tapisserie, bois, verre, tissu, argent, or et os, 445 x 666 x 518 cm.</p> <p>- <i>La punition d'Arachné</i>, Paul Rubens, 1636, huile sur bois, 26,7 x 38,1 cm.</p> <p>- <i>Las Hilanderas</i>, Diego Velazquez, vers 1657, huile sur toile, 222,5 cm × 293 cm.</p> <p>L'apport de ces deux œuvres permet de découvrir des représentations autour d'un thème, d'un mythe, d'un motif :</p>

		l'araignée.
--	--	-------------

Concernant les modalités d'évaluation pour cette séquence d'Histoire des arts au cycle 3, il serait intéressant d'entreprendre un projet final de plus grande envergure que celui au cycle 2.

Tout d'abord, en plus des fiches « analyse de l'œuvre », l'évaluation formative aurait également lieu à l'aide de fiche sur les périodes historiques. Puisque les caractéristiques de chaque siècle seraient plus approfondies avec les CM2, ce serait l'occasion d'évaluer leurs connaissances à ce propos après l'étude de chaque période.

De plus, une évaluation sommative du même type que celle réalisée en cycle 2 serait réalisée. Cependant, au lieu de présenter une artiste femme déjà étudiée en classe, les élèves devraient réaliser des recherches papiers et numériques, sur plusieurs séances, pour faire découvrir une nouvelle artiste femme. Ainsi, chaque groupe sera évalué sur le choix de l'artiste, sa manière de la présenter, en mentionnant son époque, son domaine artistique et en quoi celle-ci a pu révolutionner les arts. Un vocabulaire précis et une expression orale correcte seront également attendus. Ils devront aussi constituer un support de présentation à l'image de leur exposé sur l'artiste.

Enfin, une exposition des artistes choisies sera cette fois réalisée à l'échelle de l'école et non plus uniquement de la classe. Les élèves seront donc évalués sur la manière d'exposer et de présenter par le biais d'une plaquette de présentation réalisée par leurs soins. En prolongement, une sortie au Musée d'Arts de Nantes sera également réalisée afin d'observer la parité dans le choix des artistes exposés.

Conclusion

Pour conclure, je vais rappeler mes hypothèses et tâcher d'en déduire lesquelles ont pu être validées, lesquelles ne l'ont pas été et pourquoi. Ensuite, je listerai les difficultés rencontrées en classe lors de la réalisation de cette séquence et de la rédaction de ce mémoire. Enfin, je terminerai par une appréciation personnelle de cette expérience de recherche.

Validation ou invalidation des hypothèses

Pour rappel, la problématique posée était la suivante : En quoi une séquence sur les artistes femmes permet-elle à des élèves de cycle 2 de s'éveiller aux arts tout en abordant l'égalité hommes-femmes ?

Pour y répondre, j'avais émis trois hypothèses :

- Une prise de conscience du peu d'artistes femmes qu'ils connaissent
- Penser l'invisibilité des femmes artistes grâce à des apports historiques
- Comprendre la difficulté d'une parité culturelle

Au regard de la séquence d'Histoire des arts mise en place en classe, la première hypothèse « Une prise de conscience du peu d'artistes femmes qu'ils connaissent » a été validée. En effet, pour répondre à cette hypothèses, les élèves devaient être confrontés à différents profils de femmes artistes à travers les siècles et ainsi constater leur existence. Pour appuyer la formation de cette culture commune, le cahier des arts répertoriant les différentes œuvres rencontrées a bien été constitué. Ce cahier des arts a notamment servi de support pour les présentations orales puisque les élèves devaient y faire appel pour convoquer l'œuvre d'une artiste femme. De plus, j'ai pu constater leur connaissance de ces artistes lorsque les élèves étaient capables de les mentionner d'une séance à l'autre en HDA ou bien durant d'autres enseignements. Enfin, leur intérêt pour la découverte de ces femmes artistes s'est largement fait sentir lors des séances d'Histoire des arts. Néanmoins, cette hypothèse reste partiellement valide à l'heure actuelle dans la mesure où la séquence n'est pas encore terminée et que donc le cahier des arts n'est pas encore complet.

Suite à la séquence, la deuxième hypothèse « Penser l'invisibilité des femmes artistes grâce à des apports historiques » a également été validée. En effet, pour valider celle-ci j'avais émis le constat que des élèves de CE1 n'étaient pas en capacité d'avoir les connaissances historiques nécessaires pour concevoir les difficultés pour les femmes de devenir artiste. Ce constat s'est avéré réel lors de la séance d'ouverture de la séquence, lorsque nous avons questionné les noms des rues et la place laissée aux femmes dans l'espace public. En effet, de nombreux élèves ont suggéré qu'il y avait plus de noms de rues d'hommes car les hommes étaient majoritaires dans l'Histoire, qu'ils avaient réalisé plus de faits marquants que les femmes. Pour palier à ce manque de connaissances des apports sur les droits des femmes au cours des siècles ont été réalisés à la découverte de chaque nouvelle artiste. Ces apports sur les conditions de vie relatives aux différentes époques ont permis une prise de conscience sur les difficultés rencontrées par les femmes pour accéder au statut d'artiste. La prise en compte de ce facteur chez les élèves s'est remarquée tout au long de la séquence. En effet, à partir de la découverte de la seconde œuvre, les élèves orientaient davantage leur réflexion vers une question d'égalité hommes-femmes. L'utilisation de la frise chronologique leur a également permis de situer chronologiquement l'évolution des droits des femmes. Ils étaient par la suite beaucoup plus alertes lors de la découverte d'œuvre concernant l'époque, les conditions de réalisation et le parcours de l'artiste.

Néanmoins, la troisième hypothèse « Comprendre la difficulté d'une parité culturelle » n'a pas pu être validée. Pour pouvoir valider cette hypothèse, les élèves devaient pouvoir mesurer le temps d'absence des femmes dans les arts dits majeurs et être en capacité de questionner la parité dans la culture actuelle. Cependant, étant seulement des élèves de CE1, leur bagage culturel et historique est encore relativement mince. De ce fait, n'ayant que très peu d'autres références artistiques, les élèves ont uniquement pu constituer ou enrichir leur culture commune mais pas suffisamment pour avoir assez de recul pour questionner la parité culturelle. De plus, questionner l'égalité hommes-femmes dans les arts leur a pas permis de questionner leurs propres rapports seulement partiellement. La

liaison entre les deux est encore hors de leur portée. Néanmoins, cette première séquence en Histoire des arts en cycle 2, leur a permis d'avoir des bases solides pour la poursuite de cette enseignement en cycle 3. De plus, la séquence n'ayant pas fini d'être réalisée en classe, peut-être que la fin du projet avec la présentation orale, la visite du musée et la constitution des plaques de rues, auraient permis de valider l'hypothèse.

Ainsi, les trois hypothèses n'ont pas pu être entièrement validées. En réponse à la problématique globale de ce mémoire, il est désormais possible d'affirmer qu'une séquence sur les artistes femmes a bien permis à des élèves de cycle 2 de s'éveiller aux arts tout en abordant l'égalité hommes-femmes. Néanmoins, cette réflexion est à poursuivre et à approfondir car elle est actuellement difficile d'accès pour des CE1. La non validation de certaines des hypothèses découle également de difficultés rencontrées lors de la mise en place de la séquence en classe et de la rédaction de ce mémoire.

Les difficultés rencontrées

En effet, quelques difficultés lors de la réalisation de la séquence ont fait obstacles au bon déroulement de celle-ci. Tout d'abord, ma classe ne dispose pas de TBI ou de rétroprojecteur. Je n'ai donc pas pu projeter les œuvres en couleurs et en grand au tableau. De ce fait, l'observation et l'analyse des œuvres étaient très complexes et se passaient sur l'ordinateur fixe du fond de classe. Faire s'asseoir les élèves par terre dans le fond de la classe avec leurs feuilles devant un très petit écran prenait énormément de temps. Il était très difficile pour les élèves de voir correctement sur l'écran et donc d'observer correctement les œuvres. De plus, mon école ne dispose pas de photocopieuse couleur, ce qui a rendu les supports tels que les documents ressources ou les fiches « analyse de l'œuvre » beaucoup moins exploitables.

En outre, étant alternante dans une classe de CE1, c'était un pari relativement risqué de faire de l'Histoire des arts avec eux. En effet, j'ai rencontré quelques difficultés concernant les créneaux horaires dédiés à cet enseignement. Cet enseignement n'étant pas au programme du cycle 2, j'ai dû m'arranger avec ma binôme pour faire de la place dans l'emploi du temps pour réussir à réaliser

des séances d'HDA. De plus, étant présente en classe uniquement les vendredis et quelques mercredis, il s'est avéré très compliqué de réaliser l'intégralité de ma séquence. J'ai débuté ma séquence en période 2 mais les relevés pour ce mémoire n'étaient possibles que jusqu'à la fin de la période 4. Ma séquence étant relativement dense et n'ayant pas pu toujours dégager des créneaux pour de l'HDA en parallèle des autres enseignements, je n'ai donc pas pu la finir à temps. Cependant, je compte poursuivre cette séquence jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Appréciation personnelle

Pour clore ce mémoire je souhaite terminer en partageant ce que je retiens de cette expérience, tant lors de la recherche, du déroulement de la séquence que de la rédaction.

Tout d'abord, ce fut au départ compliqué pour moi de m'investir dans cette recherche en Histoire des Arts car je n'avais pas postulé à ce séminaire et qu'il m'a été imposé par la direction de l'INSPE. Néanmoins, ayant déjà réalisé un dossier l'année dernière en Histoire des arts, j'ai vite réussi à trouver mon compte. En effet, j'avais initialement candidaté pour des séminaires orientés sociologie sachant que ma classe de CE1 était un terrain propice pour ce genre de relevés. Même si l'Histoire des Arts n'est pas particulièrement dédiée à des cycle 2, j'ai pu trouver un équilibre en orientant ma séquence vers de l'Éducation Morale et Civique, dont ma classe avait profondément besoin. Je suis fière aujourd'hui d'avoir réussi à mener ce projet de recherche qui a permis à mes élèves une sensibilisation aux arts et à l'égalité hommes-femmes.

En outre, cette année était très chargée pour nous entre la validation du Master, le CRPE et l'alternance. De ce fait, comme mes camarades, devoir mener cette recherche en parallèle de ces autres préoccupations n'était pas de tout repos. Néanmoins, c'était une expérience très formatrice. Je ne cache cependant pas les difficultés que j'ai eue à concevoir une séquence qui convienne à des cycle 2 sachant que mon choix de sujet était davantage adapté à des cycle 3. Néanmoins, j'ai pris et mes élèves aussi, énormément de plaisir lors des séances et de la rédaction de ce mémoire. En plus d'être enrichissants, cette recherche et

ce mémoire m'ont permis de voir mes élèves développer une sensibilité aux arts,
ce qui reste l'un des enjeux numéro un de l'Histoire des arts.

Bibliographie

Ressources gouvernementales

Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur, Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, édition 2020.

Chronologie 1/3, Ancien Régime, Hélène Meyer, Ressource du Ministère de la Culture, 10 janvier 2022.

Les artistes femmes dans l'histoire de l'art, Ressource du Ministère de la Culture, proposé par le Musée Paul Dini, 2019.

Camille Claudel, La rencontre Claudel-Rodin, Ressource du Ministère de la Culture, proposé par le Musée Rodin.

Fiche Pédagogique, Camille Claudel, L'Age mûr, Dossier réalisé par le service éducatif du musée Dubois- Boucher. H.Chabin, professeur animateur.

Joséphine Baker entre au panthéon, Dossiers thématiques, Ressource du Ministère de la Culture, disponible sur le site officiel.

Ressources littéraires

Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?, Linda Nochlin, édition Thames & Hudson, 2021.

Artistes femmes : la parenthèse enchantée, XVIIIe-XIXe siècles, Séverine Sofio, collection Culture Et Société, C.n.r.s. Eds, 12/05/2016.

Ressources de la recherche

Quel genre pour l'art ? Valoriser les collections d'artistes femmes dans un musée des Beaux-arts, Nais Paoli, mémoire de master expographie-muséographie, Université d'Artois, soutenu le 21 novembre 2016.

La place des femmes dans les arts visuels contemporains : invisibilité de l'invisibilité, l'exemple du département de Loire Atlantique, Sophie Faÿ, mémoire de D.I.U. Égalité des chances entre les femmes et les hommes, Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Université Paris VI Pierre et Marie Curie, soutenu en novembre 2008.

L'avant-garde, un concept masculin ?, Marie-Josèphe Bonnet, Itinéraires, 2012. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://journals.openedition.org/itineraires/1336>

Ressources documentaires

Ici, c'est à côté, « La Rue : nom masculin. Les noms des rues à l'épreuve des genres », n°1 – Avril 2021 – Production cartographique créée par le collectif à côté.

Artistes Femmes, Revue DADA n°250, édition Arola Eds, 2020.

Artistes femmes ni muses, ni soumises, Myriam Boutouille, Arts et Expositions, Connaissance des arts, 7 mars 2020. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://artaufeminin.fr/article/femmes-academie-royale-peinture-sculpture>

Les femmes de l'académie royale de peinture et de sculpture, Aldjia, ART au féminin, 5 septembre 2020. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://artaufeminin.fr/article/femmes-academie-royale-peinture-sculpture>

Union des femmes peintres et sculpteurs, Anne-Marie Gourier et Catherine Gonnard, Base de données Centre Simone de Beauvoir, 2007. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/diaz-510-709-0-0.html>

1780-1830 : et soudain on a vu les femmes peintres ! (avant de les oublier), Pauline Petit et Nithya Paquiry, Art et création, France Culture, 18 mars 2021. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.franceculture.fr/peinture/1780-1830-et-soudain-a-vu-les-femmes-peintres-avant-de-les-oublier>

Le Caravage contre Artemisia Gentileschi, Djinnzz, #ETC, Septembre 2012. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.etaletaculture.fr/histoire-de-l-art/le-caravage-contre-artemisia-gentileschi-duel-au-sommet/>

Les pionnières de la Renaissance, de l'ombre à la lumière, Inès Boittiaux, BeauxArts, 8 octobre 2020. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.beauxarts.com/grand-format/ep-1-les-pionnieres-de-la-renaissance-de-l-ombre-a-la-lumiere/>

Artemisia Gentileschi, la première grande peintre de l'Histoire, Alessandra Pagano, National Geographic, Mars 2020. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/03/artemisia-gentileschi-la-premiere-grande-peintre-de-l-histoire>

Épisode 1 : Artemisia Gentileschi, une femme dans l'histoire des arts, dans la série *Histoires de femmes artistes, lutter pour créer*, Xavier Mauduit, France Culture, diffusé le 15 novembre 2021. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.franceculture.fr/emissions/le-cours-de-l-histoire/artemisia-gentileschi-une-femme-dans-l-histoire-de-l-art>

Épisode 2 : Peintres, sculptrices, copistes : qui sont les femmes artistes au XVIIIe siècle ?, dans la série *Femmes artistes*, Emmanuel Laurentin, France Culture, diffusé le 12 février 2019. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-l-histoire/femmes-artistes-24-femmes-artistes-2e-volet>

Les femmes dans l'histoire de l'art #1 : De l'Antiquité au Moyen Âge, Mélina Grégoire, Feather, 27 août 2020. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.feather-mag.co/post/les-femmes-dans-l-histoire-de-l-art-1-de-l-antiquite-%C3%A9-au-moyen-%C3%A2ge>

« *Maman* », *l'araignée de Louise Bourgeois*, dans l'émission *Bav{art}dages*, Julien Baldacchino, France inter, 30 juillet 2017. Récupéré le 21 avril 2022 du site : <https://www.franceinter.fr/emissions/bav-art-dages/bav-art-dages-30-juillet-2017>

Annexes

Fiche de préparation de la séance détachée en

Questionner le monde : l'espace

Domaine : Questionner le monde : l'espace	Titre de la séquence : De ma ville à mon pays	
Séance 2 : Le quartier dans la ville.	Objectif(s) : - Construire des repères spatiaux. - Se repérer, s'orienter et se situer dans un espace géographique.	Durée : 45 minutes Matériel : - Ordinateurs - Fiche <i>Séance 2 : Ma ville, mon quartier.</i> (à coller dans le cahier QLM) - Cartographie Nantes.
Temps 1 : 5'	* Temps collectif oral : Présentation Rappel séance précédente. Présentation de la séance : Aujourd'hui nous allons nous intéresser aux rues autour de l'école, à notre quartier. Distribution des fiches (1 par élève). Lecture collective et explicitation des consignes.	
Temps 2 : 20'	* Temps par groupe : Recherche Mettre les élèves par groupe de 2 ou 3 avec un ordinateur par groupe. Consigne : aller sur maps, chercher la ville de Nantes, le quartier Chantenay, l'école des Réformes, relever les noms de rues autour de l'école à l'aide de la fiche.	
Temps 3 : 15'	* Temps collectif oral et écrit : Mise en commun Mise en commun des relevés. Écrire au tableau tous les noms de rues trouvés. Puis chaque groupe dit combien il a trouvé de nombre de rues pour chacune des catégories. Suite à la mise en commun remplir la phrase à trou du bas de la fiche : La plupart des rues autour de l'école ont un nom <i>d'homme</i> .	
Temps 4 : 5'	* Temps collectif oral : Prolongement et institutionnalisation Présentation de la cartographie de Nantes avec, notamment, en rouge les rues ayant un nom de femme et en bleu les rues ayant un nom d'homme. Suite à leurs relevés et l'observation de la cartographie de Nantes, discussion collective sur les noms des rues dans notre ville. Questions : Que remarquez-vous sur à propos des noms des rues ? <i>Majoritairement des noms d'hommes.</i> Pensez-vous que c'est le cas uniquement dans notre ville ? <i>Non (cf cartographie d'autres villes).</i> Pourquoi à votre avis ? <i>Plus d'hommes reconnus que de femmes, inégalité hommes/femmes.</i>	

Fiche support pour le relevé des noms des rues

Prénom :

Classe :

Questionner le monde : l'espace

Ma ville, mon quartier

Les rues du quartier de l'école

Autour de l'école, les rues s'appellent :

1 – Rue.....

2 – Rue.....

3 – Rue.....

4 – Rue.....

5 – Rue.....

6 – Rue.....

7 – Rue.....

8 – Rue.....

9 – Rue.....

10 – Rue.....

Les rues selon leur nom

En t'aidant du relevé réalisé ci-dessus, écris le nombre de rues de chaque catégorie.

Rues ayant un nom d'homme :.....

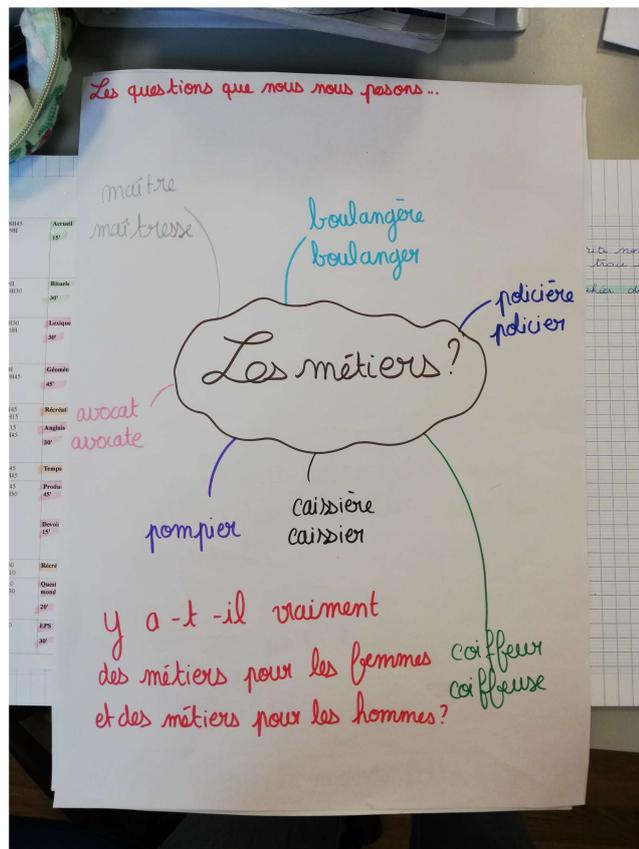
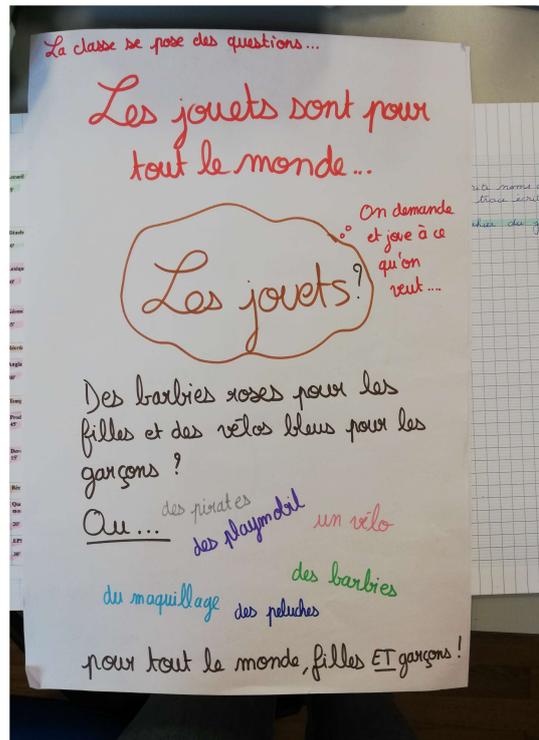
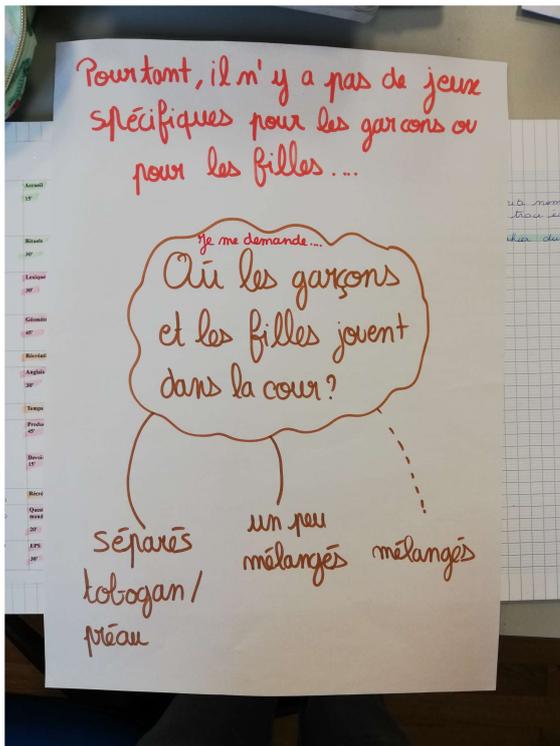
Rues ayant un nom de femme :.....

Rues ayant un nom de famille :.....

Rues n'ayant pas un nom de personnes :.....

La plupart des rues autour de l'école ont un nom.....

Affiches réalisées lors du débat égalité filles garçons



Fiche de préparation de la séquence Histoire des Arts en cycle 2

Fiche de préparation : Séquence Histoire des Arts

<p>Titre : La lutte des femmes artistes à travers les siècles Classe : CE1 Période(s) : 3 et 4 Nombre de séances : 12 + séances supplémentaires (évaluation)</p>			
<p>Problématique : Comment la découverte de l'invisibilité des femmes en arts peut-elle aider les élèves à penser l'art et l'égalité aujourd'hui ?</p>			
<p>Compétences travaillées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - IDENTIFIER : Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art. - ANALYSER : Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles. - SITUER : Relier les caractéristiques d'une œuvre d'art à ses usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création. - SE REPERER : dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial. 			
Séances	Objectif(s)	Déroulé	Matériel
<p>Séance 1 : L'art pariétal : La grotte de Lascaux.</p> <p>Discipline(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Arts du visuel/ de l'espace. - Questionner le monde (le temps). <p>Durée : 30 minutes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - IDENTIFIER : Découvrir des photos de la Salle des Taureaux et savoir émettre un avis, un ressenti. - ANALYSER : Observer la Salle des Taureaux et savoir décrire ce que je vois, émettre des hypothèses sur les techniques employées. 	<p>Temps 1 : collectif oral (10')</p> <p>Les élèves sont mis en îlots par groupe de 4 et deux photos sans légende de la Salle des Taureaux leur sont distribuées.</p> <p>Consignes : Observez ces deux photos et échangez avec votre groupe sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ce que je vois - comment c'est fait ? - pourquoi l'artiste(s) a fait cela ? <p>Essayez ensuite de trouver un titre pour chacune de ces photos.</p> <p>Temps 2 : collectif oral (10')</p> <p>Mise en commun : chaque groupe expose ses observations, hypothèses et titre possible pour chaque photo.</p> <p>Temps 3 : collectif oral (10')</p> <p>Mise à disposition et lecture collective de documents ressources sur la grotte de Lascaux pour répondre aux questions de début de séance.</p>	<p>Photo 1 : Peinture de taureaux, grotte de Lascaux. Photo 2 : Peinture de chevaux, grotte de Lascaux.</p> <p>Document 1 : Premiers hommes, premiers artistes. Document 2 : La découverte de Lascaux.</p>

<p>Séance 2 : L'art pariétal : La grotte de Lascaux.</p> <p>Discipline(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Arts du visuel/ de l'espace. - Questionner le monde (le temps). <p>Durée : 45 minutes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - SITUER : Chercher les informations sur le contexte historique de création et de découverte de la grotte de Lascaux. - SE REPERER : Situer la Grotte de Lascaux sur une carte de France. 	<p>Temps 1 : collectif oral (10')</p> <p>Rappel de la séance précédente : les deux photos sont affichées au tableau et des questions de réinvestissement sont posées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de quoi s'agit-il ? - comment est-ce que ça a été réalisé ? Par qui ? Quand ? - comment s'appelle l'endroit où ont été prises ces photos ? Qui a découvert cet endroit ? <p>Temps 2 : individuel écrit (15')</p> <p>Mise à disposition des documents ressources sur la grotte de Lascaux.</p> <p>Distribution d'une fiche d'analyse sur la grotte de Lascaux avec une partie « ce que je ressens », « ce que je vois », « ce que je sais ». La partie « ce que je sais » nécessite une recherche à l'aide des documents sur les caractéristiques techniques et le contexte historique de la grotte de Lascaux. Les fiches sont ramassées.</p> <p>Temps 3 : collectif oral (10')</p> <p>Distribution de la trace écrite – fiche œuvre.</p> <p>Lecture collective de la fiche qui sera collée dans le cahier des arts. Une vignette de la grotte de Lascaux est placée collectivement sur la frise chronologique de la classe et sur la carte de France.</p> <p>Temps 4 : individuel écrit (10')</p> <p>Les élèves remplissent individuellement la partie « mon avis » et colorie la période de la frise chronologique de la trace écrite.</p>	<p>Document 1 : Premiers hommes, premiers artistes. Document 2 : La découverte de Lascaux.</p> <p>Fiche analyse de l'œuvre : la grotte de Lascaux.</p> <p>Trace écrite – fiche œuvre : La grotte de Lascaux.</p>
<p>Séance 3 : L'art ou l'artisanat au Moyen Âge : l'enluminure.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - IDENTIFIER : Découvrir des enluminures et savoir émettre un avis, un ressenti. 	<p>Temps 1 : collectif oral (15')</p> <p>Projection de trois enluminures dont celle de Guda. Les élèves observent et on se pose les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que cela représente ? 	<p>Photo 1 : lettrine Photo 2 : lettrine Photo 3 : Homélie de Guda (autoportrait), vers</p>

<p>Discipline(s) : - Arts du visuel/ arts du langage. - Questionner le monde (le temps).</p> <p>Durée : 35 minutes</p>	<p>- ANALYSER : Observer les lettrines et savoir décrire ce que je vois, émettre des hypothèses sur les techniques employées.</p>	<p>- Où peut-on trouver ces œuvres ? - Quelles sont les couleurs utilisées ? - Qui a réalisé ces œuvres ? Pourquoi ?</p> <p><u>Temps 2 :</u> collectif oral (10') → lecture de documents sur les enluminures et les lettrines pour répondre à nos questions.</p> <p><u>Temps 3 :</u> collectif oral (10') Réalisation d'un tableau de comparaison entre les trois lettrines selon : - la lettre représentée - les couleurs - le type de lettrine</p>	<p>1250-1300</p> <p>Document 1 : les enluminures Document 2 : les lettrines</p>
<p>Séance 4 : L'art ou l'artisanat au Moyen Âge : l'enluminure.</p> <p>Discipline(s) : - Arts du visuel/ arts du langage. - Questionner le monde (le temps).</p> <p>Durée : 45 minutes</p>	<p>- SITUER : Chercher les informations sur le contexte historique de création : la vie au Moyen Âge, les manuscrits, l'art et l'artisanat.</p>	<p><u>Temps 1 :</u> collectif oral (5') Rappel de la séance précédente : les trois lettrines sont affichées au tableau et des questions de réinvestissement sont posées : - de quoi s'agit-il ? - comment est-ce que ça a été réalisé ? Par qui ? Quand ? - où peut-on trouver ce type d'œuvre ?</p> <p><u>Temps 2 :</u> collectif oral (10') Apport du PE et rappel des documents lus à la séance précédente :</p> <p>Au Moyen Âge les livres sont écrits en latin. Quand le texte commence par une majuscule on dessine ce que l'on appelle une lettrine. On appelle ces textes des enluminures : c'est une peinture exécutée à la main qui décore un texte. Ce sont souvent des moines copistes qui réalisent ces enluminures notamment dans des livres religieux. A l'époque le statut d'artiste n'existe pas. Mais parfois, les copistes cachent leur</p>	<p>Photo 1 : lettrine Photo 2 : lettrine Photo 3 : Homélie de Guda (autoportrait), vers 1250-1300</p>

		<p>portrait dans ces enluminures. Une femme se cache dans une de ces enluminures, laquelle ? → Présentation de Guda.</p> <p><u>Temps 3 :</u> individuel écrit (15') → distribution de la fiche analyse de l'œuvre</p> <p><u>Temps 4 :</u> collectif oral (10') Distribution de la trace écrite – fiche œuvre. Lecture collective de la fiche qui sera collée dans le cahier des arts. Une vignette de l'enluminure de Guda est placée collectivement sur la frise chronologique de la classe et sur la carte de France.</p> <p><u>Temps 5 :</u> individuel écrit (5') Les élèves remplissent individuellement la partie « mon avis » et colorie la période de la frise chronologique de la trace écrite.</p>	<p>Fiche analyse de l'œuvre de Guda.</p> <p>Trace écrite – fiche œuvre : Enluminure de Guda.</p>
<p>Séance 5 : Les temps modernes : le style baroque d'Artemisia.</p> <p>Discipline(s) : - Arts du visuel. - Questionner le monde (le temps).</p> <p>Durée : 45 minutes</p>	<p>- IDENTIFIER : Découvrir les deux œuvres d'Artemisia et savoir émettre un avis, un ressenti.</p> <p>- ANALYSER : Observer les deux œuvres et savoir décrire ce que je vois, émettre des hypothèses sur les techniques employées.</p> <p>- SITUER : Chercher les informations sur le contexte historique de création : la référence au mythe de Judith et Holopherne.</p>	<p><u>Temps 1 :</u> collectif écrit (15') Les élèves sont mis en îlots par groupe de 4. La moitié de la classe à Judith décapitant Holopherne d'Artemisia de 1612-1614 et l'autre moitié, la version de 1620. Une même fiche est distribuée : - que représente cette scène ? - photo, peinture, dessin ? - quelles sont les couleurs utilisées ? - comment sont les lumières ? - qui sont les personnages ? - quelle(s) émotion(s) sur leurs visage ?</p> <p><u>Temps 2 :</u> collectif oral (15') Mise en commun et réalisation d'un tableau de comparaison</p>	<p><u>Judith décapitant Holopherne</u>, Artemisia Gentileschi, 1612-13.</p> <p><u>Judith décapitant Holopherne</u>, Artemisia Gentileschi, 1620.</p> <p>Tableau de comparaison</p>

		entre les deux toiles. Suite à la mise en commun, laisser les élèves déterminer laquelle des deux toiles a été réalisée en première et imaginer un titre aux œuvres. On complètera la date et le titre pour chacune des œuvres. <u>Temps 3</u> : collectif oral (10') Apport du PE : lecture d'un texte sur le mythe de Judith et Holopherne.	Texte sur le mythe de Judith et Holopherne
Séance 6 : Les temps modernes : le style baroque d'Artemisia. Discipline(s) : - Arts du visuel. - Questionner le monde (le temps). Durée : 40 minutes		<u>Temps 1</u> : collectif oral (5') Rappel de la séance précédente en s'appuyant sur le tableau de comparaison des deux œuvres. <u>Temps 2</u> : collectif oral (10') Découverte de l'artiste : vidéo sur Artemisia/ sa vie/ son œuvre Mise en parallèle sa vie/ son œuvre. Extraits : (aborder être une femme artiste aux temps modernes) <u>Support</u> : film Artemisia de 1997 <u>Temps 3</u> : Individuel écrit (15') → distribution de la fiche analyse de l'œuvre <u>Temps 4</u> : collectif oral (10') Distribution de la trace écrite – fiche œuvre. Lecture collective de la fiche qui sera collée dans le cahier des arts. Une vignette de l'œuvre d'Artemisia est placée collectivement sur la frise chronologique de la classe et sur la carte de France. Les élèves remplissent individuellement la partie « mon avis » et colorie la période de la frise chronologique de la trace écrite. Ouverture fin de séance :	Vidéo sur l'œuvre d'Artemisia. Extraits du film Artemisia de 1997. Fiche analyse de l'œuvre : Judith décapitant Holopherne, Artemisia Gentileschi. Trace écrite – fiche œuvre : Judith décapitant Holopherne, Artemisia Gentileschi. <u>Judith décapitant</u> .

		Présentation et mise en relation avec l'œuvre de Caravage (1571-1610) et sa toile réalisée en 1599 dont Artemisia reprend le sujet.	<u>Holopherne</u> , Le Caravage, 1598-1599.
Séance 7 : Le XIXème siècle : la sculpture symboliste de Camille Claudel. Discipline(s) : - Arts du visuel - Questionner le monde (le temps). Durée : 40 minutes	- IDENTIFIER : Découvrir l'œuvre de Camille Claudel et émettre un avis et des hypothèses sur les trois personnages et leurs significations. - ANALYSER : Observer les techniques de sculpture employées par Camille Claudel et découvrir des nouveaux termes. - SITUER : Comprendre la portée symbolique de l'œuvre au regard de la vie de l'artiste et la relier à son époque de création.	<u>Temps 1</u> : collectif oral (10') Découverte collective de l'œuvre. On observe et on se pose des questions : - Combien y a-t-il de personnages ? - Comment sont-ils positionnés ? - Quelle(s) émotion(s) peut-on lire sur leurs visages ? - Selon vous, comment a été réalisée cette sculpture ? <u>Temps 2</u> : collectif oral (10') Présentation de l'artiste Camille Claudel. Quelques moments clés de sa vie sont présentés, notamment sur sa carrière de femme sculptrice et de sa relation avec Rodin. <u>Temps 3</u> : collectif écrit (20') Distribuer une fiche analyse approfondie de l'œuvre Observer et analyser : <u>Technique</u> - Apport de vocabulaire : modèle, modelage, assemblage, sculpture ronde-bosse. - Étude des matériaux utilisés : plâtre, bronze. <u>Interprétation</u> - Définir les personnages (<i>L'Âge mûr</i> , <i>La Jeunesse</i> , <i>La Vieillesse</i>). - Synonyme du Temps qui passe. - Interpréter ces personnages à l'image de l'histoire de l'artiste.	<u>L'Âge mûr</u> , Camille Claudel, 1893-1900. Photos de Camille Claudel : elle enfant, elle sculptant, buste de Rodin. https://awarewomnartists.com/decouvrir/lhistoire-de-camille-claudel/ Fiche analyse et interprétation de l'œuvre

<p>Séance 8 : Le XIX^{ème} siècle : la sculpture symboliste de Camille Claudel.</p> <p>Discipline(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Arts du visuel - Questionner le monde (le temps). <p>Durée : 40 minutes</p>		<p>Temps 1 : collectif oral (5')</p> <p>Rappel de la séance précédente, questions de réactivation des savoirs sur l'artiste et l'œuvre (techniques employées et interprétations possibles).</p> <p>Temps 2 : collectif oral (15')</p> <p>Apport supplémentaire sur la relation de Camille Claudel avec Rodin et en quoi cette relation l'a mené à sa perte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Buste de Rodin, Camille Claudel, années 1880 - Lecture de la lettre <i>surtout ne me trompez plus</i> de Camille Claudel à Rodin. - Fin de vie de Camille Claudel : elle détruit ses œuvres par peur qu'on les attribue à Rodin, sachant que déjà dans sa jeunesse elle était exploitée par Rodin qui lui demandait de réaliser des parties complexes de ses sculptures. Internée en hôpital psychiatrique où elle mourra. <p>Temps 3 : individuel écrit (15')</p> <p>→ distribution de la fiche analyse de l'œuvre</p> <p>Temps 4 : collectif oral (10')</p> <p>Distribution de la trace écrite – fiche œuvre.</p> <p>Lecture collective de la fiche qui sera collée dans le cahier des arts. Une vignette de l'œuvre de Camille Claudel est placée collectivement sur la frise chronologique de la classe et sur la carte de France.</p> <p>Les élèves remplissent individuellement la partie « mon avis » et colorie la période de la frise chronologique de la trace écrite.</p>	<p>Buste de Rodin, Camille Claudel, années 1880</p> <p>Lettre <i>surtout ne me trompez plus</i> de Camille Claudel à Rodin.</p> <p>Fiche analyse de l'œuvre : L'Âge mûr, Camille Claudel.</p> <p>Trace écrite – fiche œuvre : L'Âge mûr, Camille Claudel.</p>
<p>Séance 9 : Le XX^{ème} siècle : révolution en danse et engagement politique de Joséphine Baker.</p>	<p>- IDENTIFIER : Emettre un avis en regardant la « danse sauvage » de Joséphine Baker et faire des</p>	<p>Temps 1 : Collectif oral (15')</p> <p>Visualiser la vidéo Joséphine Baker Banana dance (15 secondes) où Baker danse sa « danse sauvage ».</p>	<p>Vidéo : Joséphine Baker Banana dance (15sec) https://www.youtube.com/watch?v=L9jNCm6CVV0&t=10s</p>

<p>Discipline(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Arts du spectacle (danse) - Questionner le monde (le temps). <p>Durée : 50 minutes</p>	<p>hypothèses.</p> <p>- ANALYSER : Observer la performance de Baker et en déduire les caractéristiques propres à cette danse.</p> <p>- SITUER : A l'aide de la BD sur la vie de l'artiste, situer Baker dans le temps et les éléments marquants de sa vie.</p>	<p>On observe et on se pose des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - que voyez-vous ? - qui danse ? - comment danse-t-elle ? - comment est-elle habillée ? - comment est la musique ? <p>Temps 2 : collectif oral (20')</p> <p>Lecture de la BD La vie de Joséphine Baker p.19-22</p> <p>Étude du début de sa vie et de la danse sauvage aux Folies Bergères en 1925.</p> <p>Temps 3 : collectif oral (15')</p> <p>Conclusion collective : que retenir de Joséphine Baker ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - née en 1906 aux États-Unis - famille pauvre - danse avec une petite troupe puis part à New York - les années folles et Broadway - succès avec la « danse sauvage » aux Folies Bergères à Paris 1925 	<p>v=L9jNCm6CVV0&t=10s</p> <p>Première partie de la fiche analyse de l'œuvre</p> <p>BD La vie de Joséphine Baker, Astrapi, « 20 femmes qui ont changé le monde », N°966. BIMENSUEL. 15 MARS 2021.</p>
<p>Séance 10 : Le XX^{ème} siècle : révolution en danse et engagement politique de Joséphine Baker.</p> <p>Discipline(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Arts du son - Questionner le monde (le temps). <p>Durée : 50 minutes</p>	<p>- IDENTIFIER : Emettre un avis argumenté à l'écoute de la musique et faire des hypothèses sur la signification des paroles.</p> <p>- ANALYSER : Observer et commenter avec un vocabulaire adapté la manière de chanter de l'artiste.</p> <p>- SITUER : Relier les caractéristiques de la</p>	<p>Temps 1 : collectif oral (10')</p> <p>Rappel séance précédente : qui était Joséphine Baker ?</p> <p>Temps 2 : collectif oral (15')</p> <p>Joséphine Baker danseuse mais aussi chanteuse.</p> <p>Visionnage de la vidéo Joséphine Baker « j'ai deux amours » (live officiel) Archive INA (2'38).</p> <p>On écoute et on se pose des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - qui chante ? - comment est la voix ? - comment est la musique qui accompagne ? 	<p>Vidéo : Joséphine Baker « j'ai deux amours » (live officiel) Archive INA (2'38) https://www.youtube.com/watch?v=gRfrUdsL4Pk</p> <p>Deuxième partie de la fiche analyse de l'œuvre</p>

	chanson avec l'époque et interpréter les paroles au regard de la vie de l'artiste.	<ul style="list-style-type: none"> - en quelle langue est la chanson ? - de quoi parle la chanson ? <p><u>Temps 3</u> : collectif oral (15')</p> <p>Lecture de la BD La vie de Joséphine Baker p.23-26. Etude de la première interprétation de la chanson en 1931 et de la fin de sa vie.</p> <p><u>Temps 4</u> : collectif oral et individuel écrit (10')</p> <p>Distribution et lecture de la fiche œuvre sur Joséphine Baker. Les élèves colorient leur avis et la frise chronologique. Une vignette de l'artiste est mise sur la frise de la classe.</p>	<p>BD La vie de Joséphine Baker, Astrapi, « 20 femmes qui ont changé le monde », N°966. BIMENSUEL. 15 MARS 2021.</p> <p>Fiche œuvre</p>
<p>Séance 11 : Le XXIème siècle : Louise Bourgeois.</p> <p>Discipline(s) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Arts du visuel - Questionner le monde (le temps). <p>Durée : 45 minutes</p>	<p>- IDENTIFIER : Émettre un avis sur les œuvres de Louise Bourgeois et en déduire la signification.</p> <p>- ANALYSER : Reconnaître les composants des œuvres et découvrir les techniques de réalisation.</p> <p>- SITUER : Associer les caractéristiques des œuvres à une période et à la vie de l'artiste.</p>	<p><u>Temps 1</u> : collectif oral (15')</p> <p>Découverte collective de <i>Maman</i>, Louise Bourgeois, 1999.</p> <p>On observe et on se pose des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que représente cette sculpture ? - Quel matériau sont utilisés ? - Quelle taille fait cette œuvre ? - Comment pouvons-nous interpréter les choix de l'artiste ? - Donnez un titre à cette œuvre. <p>Après avoir laissé les élèves répondre aux questions, leur donner les informations et caractéristiques de l'œuvre.</p> <p><u>Temps 2</u> : collectif oral (15')</p> <p>Découverte complémentaire de <i>Spider</i>, Louise Bourgeois, 1997.</p> <p>On observe à nouveau et on se pose des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Que représente cette sculpture ? - Quel matériau sont utilisés ? - Quelle taille fait cette œuvre ? 	<p><i>Maman</i>, Louise Bourgeois, 1999.</p> <p><i>Spider</i>, Louise Bourgeois, 1997.</p>

		<ul style="list-style-type: none"> - Comment pouvons-nous interpréter les choix de l'artiste ? - Quelles différences et quelles ressemblances avec <i>Maman</i> ? - Donnez un titre à cette œuvre. <p>Après avoir laissé les élèves répondre aux questions, leur donner les informations et caractéristiques de l'œuvre.</p> <p><u>Temps 4</u> : individuel écrit (15')</p> <p>Remplir individuellement la fiche analyse de l'œuvre <i>Maman</i> en prenant appui sur les éléments dégagés collectivement.</p>	<p>Fiche analyse de l'œuvre</p>
<p>Séance 12 : Le XXIème siècle : Louise Bourgeois.</p>		<p><u>Temps 1</u> : collectif oral (10')</p> <p>Rappel séance précédente : qui était Louise Bourgeois ?</p> <p><u>Temps 2</u> : collectif oral (10')</p> <p>Visionner la vidéo sur la vie de l'artiste (4'39) et échanger sur les éléments à retenir.</p> <p><u>Temps 3</u> : collectif oral et individuel écrit (15')</p> <p>Lire collectivement la fiche œuvre et la coller dans le cahier des arts. Les élèves remplissent individuellement la partie « avis » et colorie la bonne période . Une vignette de l'artiste est mise sur la frise chronologique de la classe.</p>	<p>Vidéo : <i>Petites histoires de grandes artistes : Louise Bourgeois</i>, AWARE – Women Artists, 18/05/2021. https://awarewomenartists.com/decouvrir/lhistoire-de-louise-bourgeois/</p> <p>Fiche œuvre</p>

Quelques fiches « analyse de l'œuvre »

Prénom :.....

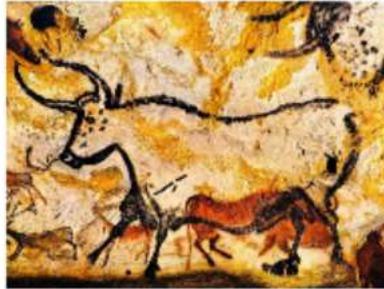
Date :.....

La grotte de Lascaux

Analyse de l'œuvre

« Ce que je vois »

1- Fais une phrase pour décrire ce que tu vois sur chaque image :



« Ce que je ressens »

1- Dessine ou écris une phrase pour décrire comment tu te sens quand tu vois ces peintures :

« Ce que je sais »
Sur l'oeuvre

A l'aide des documents répond aux questions suivantes :

1- Comment les hommes de Cro-Magnon dessinaient-ils sur les parois de la grotte ?

.....

2- Comment les hommes de Cro-Magnon faisaient-ils pour s'éclairer dans la grotte ?

.....

Sur la découverte de l'oeuvre

A l'aide des documents complète le texte suivant :

« La grotte de Lascaux se situe à Montignac, en D..... (France).
Elle mesure 150 mètres de long.

Les parois de la grotte de Lascaux sont ornées de peintures et de gravures qui ont été réalisées il y a ans par les hommes de la préhistoire.
Elles représentent surtout des animaux. La partie la plus célèbre de la grotte est la Salle des »

Prénom :
Date :

Enluminure de Guda

Analyse de l'œuvre

« Ce que je vois »

1- Fais une phrase pour décrire ce que tu vois sur cette image :



2- Voici d'autres lettres du Moyen Âge.



En quoi la lettre de l'artiste Guda est-elle différente des autres lettres de l'époque ?

« Ce que je ressens »

1- Dessine ou écris une phrase pour décrire comment tu te sens quand tu vois cette lettrine :



« Ce que je sais »

1- Barre ce qui n'est pas vrai :

Qu'est-ce qu'un manuscrit ?

Les manuscrits étaient des livres (réalisés à la main / imprimés).

Les manuscrits étaient réalisés par (des moines / des paysans).

Les textes étaient écrits en (français / latin).

Qu'est-ce qu'une enluminure ?

Les enluminures étaient (des photos / des peintures qui décoraient des textes).

Les enluminures servaient à (mieux comprendre un texte / faire joli).

Qu'est-ce qu'une lettrine ?

Une lettrine est une lettre (au milieu d'un texte / au début d'un texte).

Il existe (différents types de lettrines / un seul genre de lettrine).

2- Ce que tu retiens :

Pourquoi Guda s'est-elle représentée elle-même dans une lettrine ?

.....
.....

Prénom :
Date :

Judith et Holopherne Artemisia Gentileschi Analyse de l'œuvre

« Ce que je vois »

1- Fais une phrase pour décrire ce que tu vois sur ces deux œuvres :



Judith et Holopherne, 1612-1613.



Judith et Holopherne, 1620.

.....
2- Quelles sont les différences entre les deux toiles :

	<u>Judith et Holopherne</u> , 1612-1613.	<u>Judith et Holopherne</u> , 1620.
Les couleurs :
Les lumières :
Le plan :

« Ce que je ressens »

1- Dessine ou écris une phrase pour décrire comment tu te sens quand tu vois ces œuvres :



« Ce que je sais »

1- Barre ce qui n'est pas vrai :

Sur l'œuvre

Ces œuvres sont (des photos / des dessins).

La scène représentée est (une nature morte / une scène religieuse).

Les deux femmes sont (Judith et sa servante / Judith et sa sœur).

L'homme décapité est (un roi / un dirigeant de guerre).

Judith tue Holopherne pour (l'empêcher d'attaquer sa ville / par vengeance).

Sur l'artiste

Artemisia Gentileschi est une peintre (française / italienne).

Artemisia apprend à peindre avec (son père / sa mère).

Artemisia Gentileschi (se représente dans ses toiles / ne se représente pas).

4^{ème} de couverture

5 Mots clés :

Femmes, arts, inégalités, sensibilisation, enseignement.

Résumé en Français :

Les enfants, à l'image des adultes qui les entourent, sont souvent victimes et responsables d'inégalités liées à leur genre. C'est pourquoi, l'école a pour rôle de sensibiliser les élèves contre les discriminations. De ce fait, ce mémoire cherche à démontrer comment l'Histoire des Arts peut permettre une sensibilisation aux arts tout en abordant l'égalité hommes-femmes. J'émetts notamment l'hypothèse qu'en découvrant des femmes artistes à travers les siècles, les élèves constituent une culture commune tout en prenant conscience de l'absence de parité dans les arts. Cependant, les élèves de cycle 2 sont encore jeunes, il faut donc réaliser un apport de connaissances historiques et culturelles pour leur permettre de comprendre la notion d'inégalité hommes-femmes. La séquence conçue et menée lors de ce mémoire valide partiellement ces hypothèses.

Résumé en Anglais :

Children, as adults around them, are often victims and in charge of the inequalities about their gender. That's why, school is supposed to sensibilised children against discriminations. This Master Thesis try to prove how History of Arts can sensibilising about arts and talk about equality between men and women. I suppose that by the discovery of women artist from differents centuries, children build a common culture and realise the missing parity in arts. However, children are too young, we need to bring them historical and intellectual knowledges to help them to understand inequalities between men and women. The sequence produce and led during this Master Thesis half valid this affirmations.